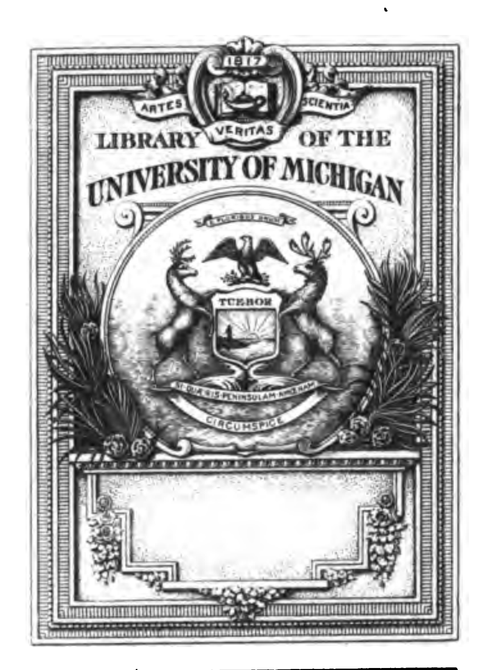
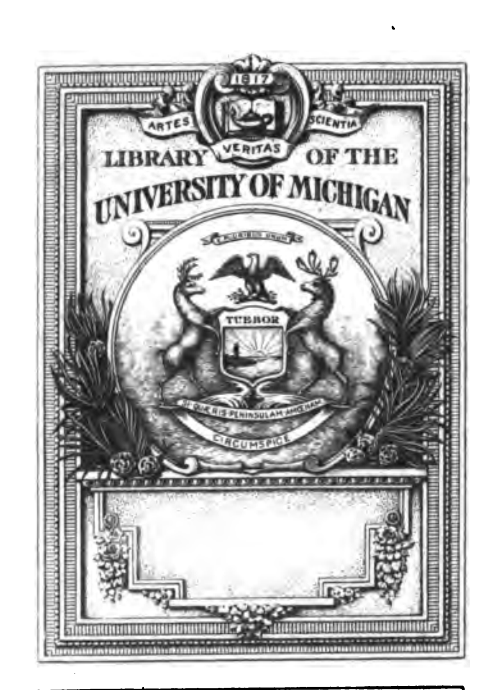
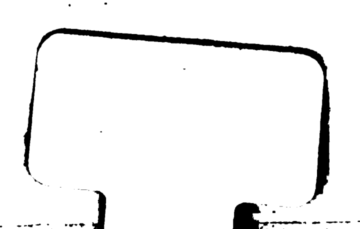

1817
ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
CIRCUMSPICE





1817
ARTES
SCIENTIA
VERITAS
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUAERIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICE



Petit à Petit

ou

Premières Leçons de Français

par

A. Herding.

Pour les enfants de cinq à dix ans.

Ouvrage illustré de 206 gravures, dessinées par Fedor Flinzer.

„D'abord entendre, puis prononcer;
d'abord comprendre, puis apprendre."

Onzième édition.



Leipzig,
Ferdinand Hirt & Sohn.
1901.

Vorwort.

Trotz allem, was man schon — und gewiss nicht mit Unrecht — gegen frühzeitigen Unterricht in fremden Sprachen eingewendet hat, lässt sich doch ein ziemlich bedeutendes Bedürfnis nach französischem Unterrichts-Material für Kinder nicht in Abrede stellen.

Diese Behauptung wird wohl am einleuchtendsten durch den glänzenden Erfolg des „Livre d'Or" bewiesen — eines kleinen Werkes, welches in tausend und aber tausend Exemplaren Verbreitung gefunden hat, obgleich sein innerer Wert — die Freunde und Protektoren des kleinen Buches mögen uns unsere Freimütigkeit zu gute halten! — so wenig dem verlockenden Titel entspricht.

Angesichts des oben erwähnten Bedürfnisses, und getrieben von dem herzlichen Wunsche, die ersten französischen Stunden sowohl denen, die sie geben, als denen, die sie nehmen, leichter und angenehmer zu machen, als es bisher geschehen ist, habe ich versucht, ein kleines Buch herzustellen, welches,

allmählich fortschreitend, doch auf jeder Seite Neues bringend, den Verstand des Kindes anrege, ohne ihn zu ermüden; welches ihm Gelegenheit biete, Ohr und Stimme gleichmässig zu üben, und zwar das Ohr immer in erster Linie; welches endlich seinem Gedächtnisse nur solche Ausdrücke einpräge, die im Bereiche seiner Fassungskraft liegen.

Was die Tonleitern für die Finger, sollen die Leseübungen von Seite 7 bis Seite 22 für die Sprachorgane der Kleinen sein, und deshalb immer wiederholt werden; und zwar lese der Lehrer immer

zuerst Zeile um Zeile, Absatz um Absatz deutlich vor, dem Kinde werden nur jene Töne gut gelingen, mit denen sein Ohr bereits vertraut geworden ist.

Auch die Wörter unter den Bildern sind immer erst vorzulesen, ehe man sie von den kleinen Schülern aussprechen und auswendig lernen lässt. Die kleinen Sätze auf der linken Seite sollen natürlich auch als Leseübung dienen und zugleich die neuen Wörter anwenden lehren. Man gehe erst dann zu einem neuen Blatte über, wenn alle Wörter des vorhergehenden dem Gedächtnisse wohl eingeprägt sind.

Wird diesen Ratschlägen Rechnung getragen, so werden die jungen Schüler, am Ende des ersten Teiles angelangt, im Besitze von ein paar hundert französischen Wörtern sein, mit Leichtigkeit kleine Sätze bilden und ohne Schwierigkeit die kleinen Erzählungen, Gespräche etc. des zweiten Teiles lesen können.

„Die Lust zum Lernen ist bei jedem Studium einer der wichtigsten Faktoren!"

Préface.

Quelles que soient les objections souvent très justes qui se sont déjà élevées contre l'enseignement de langues étrangères en tant qu'il s'agit du *bas âge,* toujours est-il que le besoin de livres français à l'usage des jeunes enfants n'a jamais cessé de se faire sentir.

Une preuve bien évidente de ce que nous venons d'avancer est sans doute le brillant succès du „Livre d'Or", petit ouvrage répandu par milliers et milliers d'exemplaires, bien qu'il ne réponde guère à son titre séduisant — que ses amis et protecteurs nous pardonnent cette franchise!

C'est donc en vue du besoin indiqué ci-dessus, et inspirée du désir de rendre plus faciles et plus agréables qu'il n'a été fait jusqu'à présent „les premières leçons de français", tant à ceux qui les donnent qu'à ceux qui les prennent, que j'ai essayé de composer un petit livre qui,

„progressant lentement, mais offrant à la fois à chaque page quelque chose de nouveau, occupe les jeunes intelligences sans les fatiguer, exerce l'oreille du jeune élève avant d'exercer sa voix, qui, enfin, ne présente à sa mémoire que des expressions qui soient à la portée de sa compréhension".

Les exercices de lecture depuis la page 7 jusqu'à la page 22 sont destinés à être pour les organes de la voix enfantine ce que les gammes sont pour les doigts qui apprennent à jouer du piano: il faudra donc y *retourner* bien souvent. Il est aussi d'urgence que le maître lise toujours le premier à haute voix ligne par ligne, alinéa par alinéa: l'enfant ne réussira à bien prononcer que les sons avec lesquels son oreille se sera premièrement familiarisée.

De même on commencera par lire à l'enfant les mots au-dessous des vignettes avant de les lui faire prononcer et apprendre par cœur.

Les petites phrases de la page du côté gauche serviront d'exercices de lecture tout en habituant l'enfant à employer les mots nouvellement appris. Ce sera seulement, quand il possédera bien tous les mots d'une feuille que l'on passera à la suivante.

Si l'on tient compte de ces conseils, le jeune élève, arrivé à la fin de la première partie du petit livre, aura appris quelques centaines de mots français, saura, sans difficulté, former de petites phrases et lira assez couramment les petits contes, dialogues, etc. de la seconde partie.

„Le plaisir d'apprendre est le stimulant par excellence!"

I. Première série de voyelles et de consonnes.

a, i, (y), o, u.

ma, na, mi, ni, my, ny, mo, no, mu, nu.

e, é, è, ê.

me, ne, mé, né, mè, nè, mê, nê.

p, b.

pa, ba, pe, be, pi, bi, po, bo, pu, bu, pê, bê.

f, v.

fé, vé, fu, vu, fi, vi, fa, va, fè, vè, fé, vé, fo, vo.

t, d.

ti, di, to, do, tu, du, ta, da, te, de, té, dé.

l, r.

la, ra, lé, ré, li, ri, lu, ru, lê, rê, le, re.

s, c, z.

si, ci, zi, se, ce, ze, sa, za, so, zo, su, zu.

c, g.

ca, ga, co, go, cu, gu, — ca, ci, ga, gi, co, ce, go, ge, cu, cè, gui, gue.

ç.

ça, ço, çu.

ça, ca, ço, co, çu, cu, — ce, co, çu,

ch, j, g.

che, je, ge, chi, ji, gi, cha, ja, gea, cho, jo, geo, chu, ju, geu.

q, qu.

coq, que, qui.

me, nu, dé, cha, ça, lu, si, fé, vu, je, qui, te, bé, pu.

II. Comme initiales et finales.

la, al, ri, ir, du, ud, tu, ut, fé, af, ba, ob, pi, ip, bu, ub.

ac, sa, sac; is, li, lis; ot, do, dot; ar, pa, par; ob, bo, bob; ol, bo, bol; ul, nu, nul; il, vi, vil; ar, cha, char; oc, cho, choc; ud, su, sud; ur, du, dur.

ic, pi, pic; oc, so, soc; ol, vo, vol; — va, val; du, duc; ti, tir; pu, pur; bo, bol; vi, vif; su, suc; fi, fil; su, sur; sa, sac; ti, tic.

le dé, le ré, le fil, le sol, le bal, le mal, le lis, la vis, la dot, le tir, le tuf, le mur, le sud, le suc, le roc, le choc, le sac, le duc, le pic.

le pa-pa, le la-ma, le mi-di, le lo-to, le so-fa, l'a-mi, l'é-pi, l'é-mir, le mar-di, l'i-bis, l'i-ris, le mé-tal; pu-nir, fi-nir, dor-mir, sor-tir, par-tir.

le tic-tac, le zig-zag, le do-mi-no, le nu-mé-ro, le pa-ra-sol, l'a-ni-mal, le pa-pa ché-ri; le roc dur; le vol du pic; il a é-té pu-ni; il par-ti-ra.

é = e, ée = eh, i = i, ie = ih, u = ü, ue = üh.

vu, la vu-e, le mi, la mi-e, nu, la nu-e, l'a-mi, l'a-mi-e, la mu-e, la li-e, le lit, su, su-e, le ré, la vo-lé-e, le dé, la fé-e, la ge-lé-e.

le sol, la so-le, sa-le, la mu-le, la pi-le, la fi-le, la la-me, la ra-me, la li-me, la ri-me, la ri-ve, la la-ve, la mo-de, la mi-te, la no-te, la mi-ne, la lu-ne, le par-ti, la par-ti-e, la ro-be, la ju-pe, la mi-che, la ru-che; vi-de, vi-te, di-re, du-re.

é = e.

le ré, le dé, l'é-té, le pé-ché, le thé, la pi-é-té, le gé-né-ral, le ma-ré-chal, l'é-pée, le ca-fé, ré-pé-té.

ai = é.

j'ai, j'ai é-té, j'a-bo-li-rai, je pu-ni-rai, je par-le-rai, je mar-chai, je mar-che-rai.

è = å.

le pè-re, la mè-re, le frè-re, la fè-ve, la biè-re, le zè-le, l'é-lè-ve, l'é-bè-ne, la ri-viè-re, la lu-miè-re, la ma-niè-re, il a-chè-te.

ê = åh.

la fê-te, la tê-te, la bê-te, la bê-che, la pê-che, le chê-ne, la rê-ne, la grê-le, l'a-rê-te, l'a-lê-ne, mê-me, vê-tir, pê-le-mê-le.

e = å.

le fer, la mer, le ver, le bec, le chef, la nef, le sel, le ciel, le fiel, le miel, fier, amer, cher, sec.

ei = å.

la rei-ne, la pei-ne, la vei-ne, la ba-lei-ne, la ver-vei-ne, l'ha-lei-ne, la nei-ge, sei-ze.

ai, aî = ä.

l'air, l'ai-re, le pair, la pai-re, la chair, la chai-re, le mai, le mai-re, la rai-e, la lai-ne, la chaî-ne, vai-ne, sai-ne.

e = e.

le, je, me, te, se, ne, que, de, de-mi, te-nir, ve-nir, re-fai-re, le re-mè-de, la le-vé-e, la re-mi-se.

eu, œu, uei = ö.

le feu, le jeu, le ne-veu, le che-veu, le veuf, la veu-ve, neuf, neu-ve, le jeu-di, la peur, le lieu, la lieue, le dieu; le vœu, l'œuf, le bœuf, la sœur; l'ac-cueil, l'é-cueil, l'or-gueil.

a = a, â = ah.

la ta-che, la tâ-che, le mal, le mâ-le, le bal, pâ-le, la ra-me, l'â-me, la li-a-ne, l'â-ne, la va-che, la pâ-te, le cal, le châ-le.

o = o, ô = oh.

le to-me, le dô-me, le bol, le pô-le, le sol, le rô-le, la for-me, l'a-rô-me, le do-ge, la tô-le.

u = ü, û = üh.

du, dû, sur, sûr, sû-re, le mur, la mû-re, la chu-te, la bû-che, mû-rir, lui-re, la sû-re-té.

au, eau = oh.

jau-ne, fau-ve, le bau-me, la pau-me, la taupe, le sau-le, l'au-ne, la fau-te, la mau-ve, l'é-pau-le, la chau-miè-re.

beau, l'eau, le seau, le veau, la peau, le bu-reau, le ri-deau, le ca-deau, le gâ-teau, le châ-teau, le ba-teau.

ou = u.

ou, où, le cou, le chou, la rou-e, la bou-e, le fi-lou, le bouc, le joug, la mou-che, la tou-che, la rou-geur, la bou-le, la pou-le, la lou-pe, la lou-ve, la tour, le jour, oui, la fou-i-ne.

oi = oa.

moi, toi, soi, la soi-e, l'oi-e, la foi, la loi, le loir, le roi, la joi-e, le voi-le, la voi-le, la toi-le, l'é-toi-le, la poi-re, le soir, la soi-ré-e, le moi-ne, le moi-neau.

i = i; ie, î = ie.

le pic, la pi-e, le mi, la mi-e, il, l'î-le, la li-me, la dî-me, l'a-bî-me, l'é-pî-tre, le ti-tre.

y = i.

la ly-re, le sty-le, le sy-no-de, la py-ra-mi-de, le ty-ran, la syl-la-be.

y = ii.

ro-yal, le tu-yau, le no-yau, le vo-ya-ge, ra-yé, le pa-y-san. (roi-ial, pai-i-san.)

III. Sons initials et finals formés de deux consonnes différentes.

rb, lb, rch, rl, rf, etc.

la bar-be, la mar-che, la tor-che, le mer-le, la per-le, je cher-che, la fer-me, la for-me, le myr-te, la por-te, la ves-te, la pos-te, la lis-te.

la ro-che, la bro-che, la la-me, le blâ-me, la flê-che, la flû-te, le fleu-ve, le frê-ne, la plui-e, la plu-me, le pla-ta-ne, la pla-nè-te, la plai-ne, le dro-ma-dai-re, le trou-peau, le pré, la prai-ri-e.

la ta-ble, le sa-ble, le meu-ble, le peu-ple, la bi-ble, tri-ple, dou-ble, sou-ple, le trè-fle, la

nè-fle, l'ar-bre, le mar-bre, le zè-bre, la pourpre, le sou-fre, le fi-fre, li-bre, le li-vre, la chè-vre, le liè-vre, la pou-dre, la pou-tre, le pu-pi-tre.

l'arc, le parc, turc, mars, l'ours. l'est, l'ouest, le blé, le bloc, le froc, la fleur, le cœur, le musc, le trou, le clou, le frou-frou.

IV. Consonnes nasales.

an, am, en, em.

l'an, le mi-lan, la man-che, je man-ge, l'ambre, la cham-bre, le tam-bour, le bam-bou, la lam-pe, la jam-be.

l'en-vi-e, la fen-te, la pen-sé-e, tren-te, vendre-di, ven-dre, fen-dre, pren-dre, le tem-ple, la tem-pê-te, l'em-pi-re, l'em-pe-reur, le membre, no-vem-bre.

la tan-te, la ten-te, la san-té, sen-ti, l'en-cre, l'an-cre, la dan-se, le sen-ti-ment.

in, im, ym, aim, ain, ein.

la fin, le pin, le brin, le vin, en-fin, le se-rin, le la-pin, le ma-tin, le sa-pin, le che-min; la

faim, le daim, le thym, la main, le nain, le pain, le bain, l'ai-rain; le sein, le rein, le pein-tre, la pein-tu-re, la tein-tu-re, é-tein-dre.

ien, oin.

bien, rien, le mien, le tien, le sien, le chien, i-ta-li-en, le li-en, le vau-rien; loin, le soin, le foin, le té-moin, join-dre.

on, om.

on, non, mon, ton, son, bon, le son, le ton, l'on-de, le mon-de, on-ze, bron-ze, le ta-lon, le bon-bon, le bâ-ton, le bou-ton, le chau-dron, le pin-son, le me-lon, la mai-son; le nom, le nom-bre, som-bre, la bom-be, la pom-pe, la trom-pe, la trom-be, rom-pre, tom-bé.

un, um, eun.

l'un, l'a-lun, au-cun, cha-cun, lun-di, brun, le par-fum, à jeun.

fin, fi-ne, un ma-rin, la ma-ri-ne, l'un, l'u-ne, l'a-lun, la lu-ne, brun, bru-ne, à jeun, jeu-ne, le par-fum, le par-fu-meur, un nom, non, un dô-me, la faim, la fin, il ai-me, le pain, le bain, la faî-ne, sain, sai-ne, plein, plei-ne, le son, le trô-ne, le foin, l'a-voi-ne, le che-min, la che-mi-né-e.

---

rhum (rhöm), pen-sum (pain-söm).

V. Consonnes gutturales et sifflantes.

g, ch; k, q, c; s, x.

g.

le zig-zag, le joug, e-gai, le ga-lon, la gar-de, la gar-ni-tu-re, gau-che, la gau-fre, le gol-fe, le lé-gu-me, la fi-gu-re, un ai-gle, la gri-ve, la gru-e, la grê-le, un ti-gre, un gar-dien, un gno-me.

g devant e et i.

gé-mir, le gé-ni-e, la ge-lé-e, la ger-be, la ber-gè-re, le gaz, le ga-ge, la nei-ge, le gi-vre, la gor-ge, le sau-va-ge, la gi-ra-fe, ru-gir, mu-gir.

le gui, le gui-de, le gué, la guê-pe, la gueu-le, la ba-gue, la va-gue, la fi-gue, l'or-gue, la lan-gue.

le geai, le pi-geon, le bour-geon, la rou-geo-le, la na-geoi-re, il man-gea, il plon-gea, il na-gea.

le ga-ge, le gé-né-ral, la gour-de, la gui-ta-re, le ge-nou, le ga-min, le glou-ton, le de-gré, l'ar-gi-le, le lan-ga-ge, le plu-ma-ge, je man-geai, je ran-geai.

ch.

le chef, le chien, la cha-lou-pe, le chê-ne, le char-don, blan-che, la plan-che, le co-chon, le tor-chon, la tor-che, la four-che, le man-che, la man-che, le di-man-che.

la mar-che, la mar-ge, la mê-che, la nei-ge, la ca-ge, je ca-che, la jou-e, le chou, le char, le jar-din, un châ-teau, un gâ-teau, la bou-gie, un bou-chon.

k, ch, q = k.

le ki-lo-mè-tre, é-cho, l'or-ches-tre, le chœur, le quai, l'é-qui-pa-ge, la bar-que, le mas-que, la bou-ti-que; qua-tre, quin-ze, qua-ran-te; qui, que, quoi.

c = k.

le grec, le bloc, le tric-trac, le fac-teur, le zinc; car, la carte, le ca-nal, une ca-ver-ne, un cor, une cor-ne, le cou, le cou-cou, la cour, la cour-se, l'é-cu, l'é-cu-me; le cri, la crai-e, la crê-me, la chrê-che, la cru-che, la croû-te; la clo-che, un clou, l'en-clu-me.

c = ss.

ce, ce-la, le cè-dre, le cé-le-ri, un cer-cle, un cer-ceau, le pin-ceau, la gla-ce, la ra-ce, la sour-ce, l'é-cor-ce, l'a-ca-ci-a.

ç = ss.

ç. le ma-çon, la fa-çon, la le-çon, le sac, le froc, l'é-clair, la ci-me, le cor-beau, le co-li-bri, le gla-çon, la ci-té, la ca-ba-ne, un morceau, le car-ton.

g, c.

la gar-de, la car-te, le gâ-teau, le ca-deau, la ca-ge, le ga-ge, la glace, la cla-sse.

s = ç (ss).

le sou, le sac, le seau, le saut, le sau-le, le son, le maïs; si, se, soi, sur son sac.

s = z (s).

la ro-se, la ro-sée, la frai-se, le va-se, l'oi-seau, le voi-sin, la voi-sine, le cou-sin, la cou-sine, la cui-sine, un plai-sir.

ss = ç.

le coussin, la bosse, la rosse, la fosse, la chasse, le vaisseau.

la glace, la classe, le coussin, le cousin, la rose, la rosse, la bosse, la pose, la dose, le ruisseau, le gazon, le garçon, le poisson, le poison, la boisson.

x.

x = ks. l'axe, la taxe, l'index, saxon, fixe.
x = z. le deuxième, le sixième, le dixième.
x = ç. soixante.

h, rh, th, ph.

haïr, la harpe, la hache, la haie, la houe, le héron, le hérisson, le hibou, le houblon;

l'hiver, l'herbe, l'heure, l'horloge, aujourd'hui; le rhinocéros;

le thé, le thème, le thym;

le dauphin, un phoque, une pharmacie.

VI. Consonnes mouillées: l, n.

ail, eil, euil, ueil.

l'ail, le bercail, le bétail, le corail; le soleil, l'orteil, le conseil; le deuil, le seuil, l'écureuil, le chevreuil, le fauteuil, l'écueil, le cercueil.

ille, aille, eille, euille, ueille.

la bille, la quille, la grille, la fille, la famille, l'aiguille, le grillon, le sillon, le pavillon, le papillon;

la maille, la paille, la caille, la taille, le tailleur; la veille, la vieille, l'oreille, la corbeille, la bouteille, la groseille, une corneille; la feuille, le feuillage, cueille, accueillir, orgueilleux.

gn.

une ligne, une vigne, un signe, un signal, un cygne, une cigogne, une araignée.

VII. Consonnes doubles.

la salle, la selle, la pelle, la ville, le village; la nappe, la grappe; le coffre; la hotte, la motte; le verre, la terre, la guerre, la pierre, le beurre; l'homme, la femme, la pomme, la somme, la flamme; le renne, la chienne, la lionne, la baronne; la chasse, la classe, la caisse.

VIII. Consonnes finales quiescentes.

le plomb, le banc, le marchand, le gland, le plafond, l'étang, le hareng, un champ, un camp, l'enfant, le chant, le gant, la dent, l'argent;

le parent, la parente, le point, la pointe, le mont, il monte, lent, lente;

la part, le couvert, le dessert, le désert, le port, vert, verte, fort, forte;

le fusil, l'outil, le persil, le chenil; le drap, le sirop, le galop, galopé, le coup, coupé, le loup, beaucoup;

le mât, le chat, le rat, le combat, la forêt, le gilet, le bonnet, le filet; laid, laide, le lait, le nid, un lit, l'habit, froid, froide, le pavot, le haricot, un crapaud;

le bas, le pas, le lilas, le cyprès, le palais, le marais, le tapis, le logis, le tamis, la souris;

le prix, la perdrix, la noix; la poix, la voix, la faux, la chaux, la toux;

le chat, les chats, le lion, les lions, la pie, les pies, le banc, les bancs, le garçon, les garçons, le chacal, les chacals, l'ami, les amis, l'habit, les habits, la hache, les haches, l'étang, les étangs, le hareng, les harengs, le loup, les loups, le nez, les nez, le crapaud, les crapauds, l'homme, les hommes, l'enfant, les enfants.

ez = é.

le nez, vous‿avez, vous savez, vous dansez, vous chantez, vous lisez, vous‿écrivez.

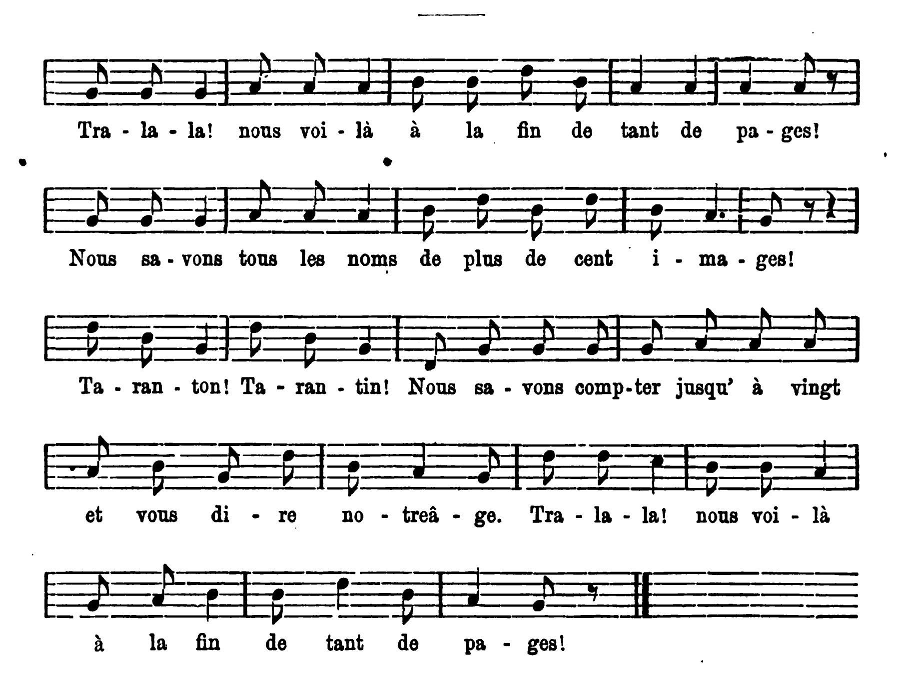
es, ent.

tu parles, ils parlent, tu manges, ils mangent, tu chantes, ils chantent, tu pries, il prie, ils prient;

tu attends, ils attendent, tu vends, il vend, elle vend, ils vendent;

elle parle, elles parlent, elle nie, elles nient, il donne, ils donnent.

A la Fin de tant de Pages.



Alphabet.

Minuscules.		Majuscules.		Minuscules.		Majuscules.	
Imprimées.				Écrites.			
a	n	A	N	*a*	*n*	*A*	*N*
b	o	B	O	*b*	*o*	*B*	*O*
c	p	C	P	*c*	*p*	*C*	*P*
d	q	D	Q	*d*	*q*	*D*	*Q*
o	r	E	R	*e*	*r*	*E*	*R*
f	s	F	S	*f*	*s*	*F*	*S*
g	t	G	T	*g*	*t*	*G*	*T*
h	u	H	U	*h*	*u*	*H*	*U*
i	v	I	V	*i*	*v*	*I*	*V*
j	w	J	W	*j*	*w*	*J*	*W*
k	x	K	X	*k*	*x*	*K*	*X*
l	y	L	Y	*l*	*y*	*L*	*Y*
m	z	M	Z	*m*	*z*	*M*	*Z*

Exercices.

un.

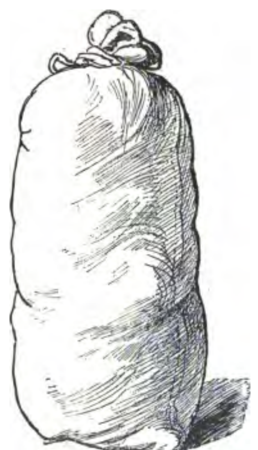
Un chat.	Un rat.
un coq.	un sac.
un mur.	un banc.
un coq.	un rat.
un chat.	un mur.
un banc.	un sac.
un rat.	un coq.
un mur.	un chat.



1. Un chat.



2. Un banc.



3. Un sac.



4. Un coq.



5. Un mur.



6. Un rat.

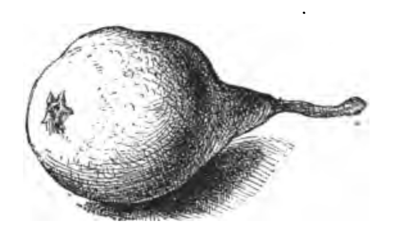
une.

Une pomme.	Une poire.
une fleur.	une noix.
une prune.	une fraise.
une noix.	une pomme.
une prune.	une fleur.
une poire.	une fraise.

Un mur.	Une fleur.
une pomme.	un sac.
un coq.	une poire.
une prune.	un chat.



7. Une pomme.



8. Une poire.



9. Une flour.



10. Une prune.



11. Une noix.

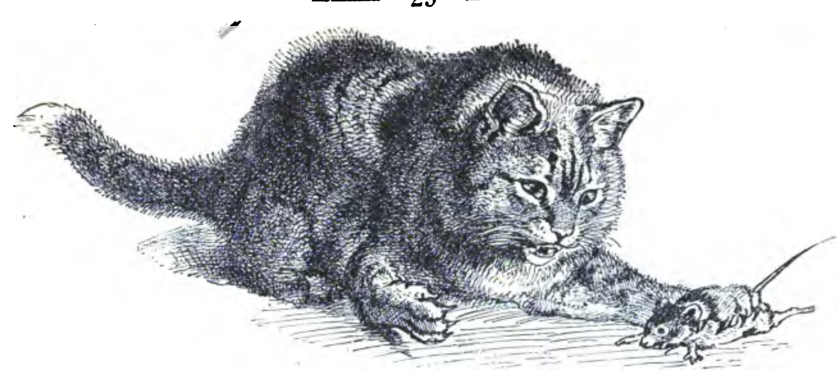


12. Une fraise.

le, la, et.

Le chat et la souris.
la pêche et la poire
le coq et la poule.
la fleur et la fraise.
le sac et le panier.
un‿arbre et une maison.

Un coq et un chat. le sac et le banc. la fleur et la pomme. le chat et la poule. la souris et le rat. la pêche et la pomme. le mur et l'arbre. le chat et le rat.



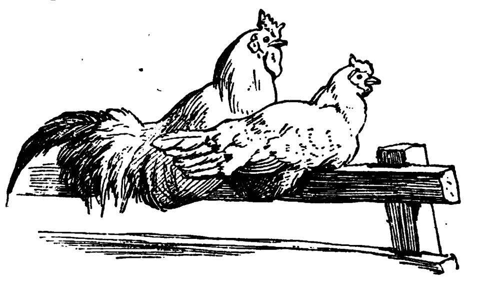
13. Le chat et la souris.



14. Une pêche et une pomme.



15. Une fleur et une fraise.



16. Un coq et une poule.



17. Un arbre et une maison.

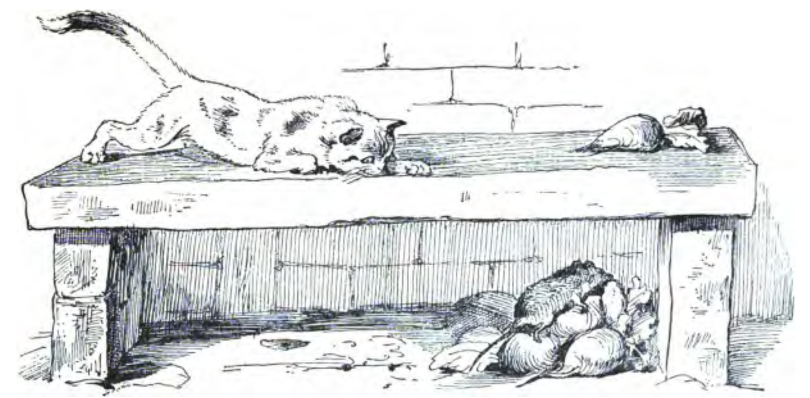


18. Un sac et un panier.

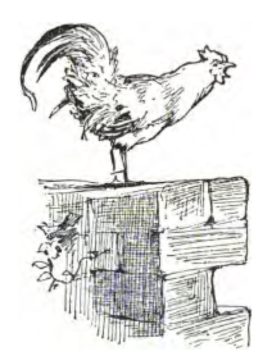
dans, sur, sous, est, sont.

Le sac est sur le banc.
la poule est dans le panier.
le rat est sous le banc.
le chat est sur le sac.
le coq est sur le mur.
le chat est sur le banc.

Le coq et la poule sont sur le mur. le rat et la souris sont sous le banc. la pomme et la poire sont sous l'arbre. la fleur, la fraise et la prune sont dans le panier.



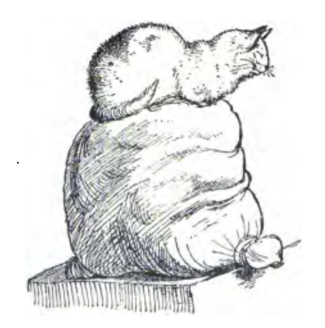
19. Le chat est sur le banc. 20. Le rat est sous le banc.



21. Le coq est sur le mur.



22. Le sac est sur le banc.



23. Le chat est sur le sac.

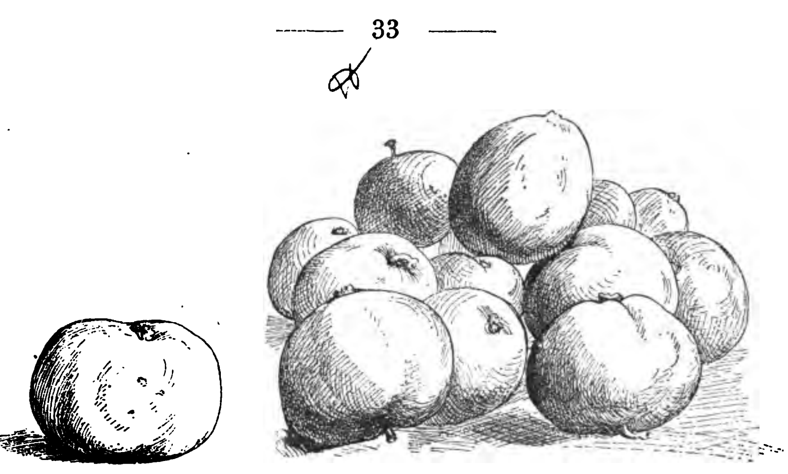


24. La poule est dans le panier.

des.

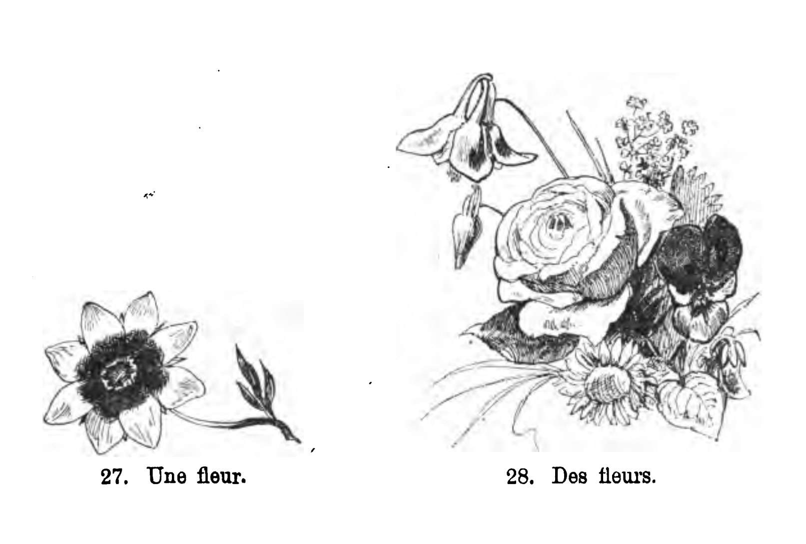
Une pomme et des poires.
des pommes‿et des prunes.
des coqs‿et des poules.
des souris‿et des rats.
des prunes‿et des fleurs.
des fleurs‿et des‿oiseaux.

Un coq, des coqs; une poule, des poules; un sac, des sacs; un banc, des bancs; un mur, des murs; une pomme, des pommes; une poire, des poires; un‿oiseau, des‿oiseaux; une maison, des maisons.



25. Une pomme.

26. Des pommes.



27. Une fleur.

28. Des fleurs.



29. Un‿oiseau.

30. Des‿oiseaux.

le, la, les, ou.

Le buisson est vert. les buissons sont verts.

la prune est jaune. les prunes sont jaunes.

la fraise est rouge. les fraises sont rouges.

le corbeau est noir. les corbeaux sont noirs.

le sac est blanc. les sacs sont blancs.

le citron est jaune. les citrons sont jaunes.

les perroquets sont verts‿ou gris.

la fleur bleue. les fleurs bleues.

la poire verte. les poires vertes.

Un coq noir et des poules blanches.

les‿oiseaux jaunes‿et les‿oiseaux blancs.

les pommes rouges et les pommes jaunes.

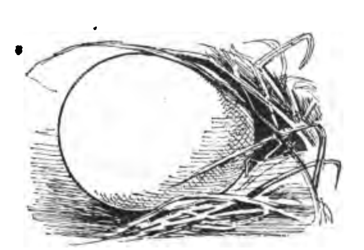
les sacs blancs‿et les sacs bleus.



31. Le corbeau est noir.



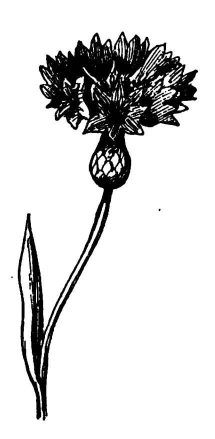
32. La groseille est rouge.



33. L'œuf est blanc.



34. Le citron est jaune.



35. Le bluet est bleu.



37. Le perroquet est vert ou gris.

36. Le buisson est vert.

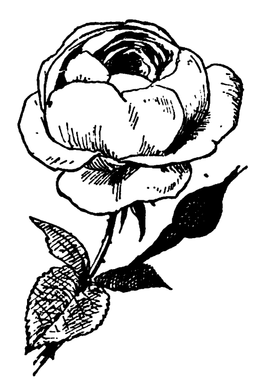
Ce, cet, cette, ces.

Cette noisette est brune, et ce gland est vert.
ce souci est jaune, et cette rose est rouge.
cet‿oiseau est noir, et ce canard est brun.
ces feuilles sont vertes, et ces fleurs sont roses.

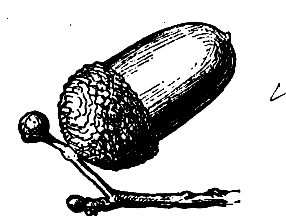
Cet‿œuf est blanc. cette maison est blanche. les arbres sont verts. les feuilles sont vertes. les citrons sont jaunes. les moineaux sont bruns. les fraises sont rouges. ces poires sont vertes. ces murs sont blancs. cette maison est grise. ces fleurs sont jaunes.



38. Une noisette.



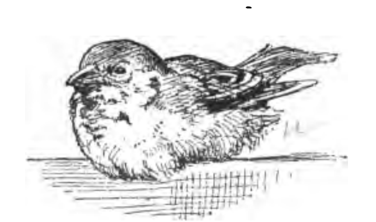
39. Une rose.



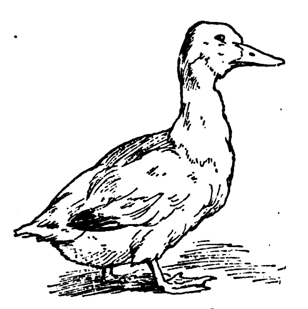
40. Un gland.



41. Un souci.



42. Un moineau.



43. Un canard.

voici, voilà.

Voici un coq et deux poules.
voici trois poires‿et quatre pommes.
voilà cinq‿oiseaux‿et six canards.
voilà sept fleurs‿et huit feuilles.
voici neuf maisons‿et dix‿arbres.

Trois paniers‿et dix sacs. deux chats‿et deux souris. quatre pêches et six noix. deux canards‿et cinq poules. un citron et trois‿œufs. dix‿oiseaux‿et deux poules. sept prunes‿et trois pêches. huit fleurs‿et neuf feuilles. voici deux coqs‿et voilà neuf poules. voilà un rat. voici deux chats. voici trois canards.



zéro.

1.

un.

2.	**3.**
deux.	trois.

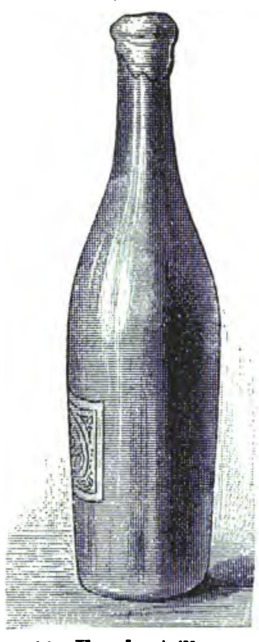
4.	**5.**	**6.**
quatre.	cinq.	six.

7.	**8.**	**9.**	**10.**
sept.	huit.	neuf.	dix.

J'ai, tu as, il a, elle a.

J'ai une bouteille et deux verres.
tu as trois grappes‿et une pomme.
il a deux cerises‿et quatre prunes.
elle a cinq poires‿et cinq‿oranges.
j'ai six livres, et il a trois livres.
il a un chat noir et deux coqs noirs.
elle a dix poules‿et un coq blanc.
tu as neuf livres. j'ai huit livres.

Voici un‿oiseau et trois canards. Voici trois‿œufs‿ et deux citrons. Voilà deux maisons blanches et trois‿arbres verts. Ces deux‿oiseaux sont noirs, et ces quatre canards sont blancs. Sur cet‿arbre sont dix pommes rouges.



44. Une bouteille.



45. Deux verres.



46. Trois grappes.



47. Quatre cerises.





48. Cinq‿oranges.



49. Six livres.

Ai-je? as-tu? a-t-il? a-t-elle? ou.

A-t-elle une vache ou une chèvre?
a-t-il un chien ou un mouton?
as-tu deux lapins‿ou trois lapins?
ai-je une cerise ou deux cerises?
as-tu un chat noir ou un chat gris?
j'ai un chien noir et un chat blanc.
a-t-elle un coq et des poules?
a-t-elle des chèvres‿et des moutons?
elle a une vache et deux chèvres.
a-t-il deux porcs‿ou trois porcs?
il a quatre porcs‿et deux vaches.
a-t-il des‿oiseaux‿ou des lapins?
il a des‿oiseaux, des lapins‿et un mouton.



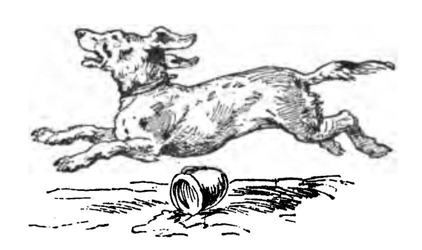
50. Une vache.



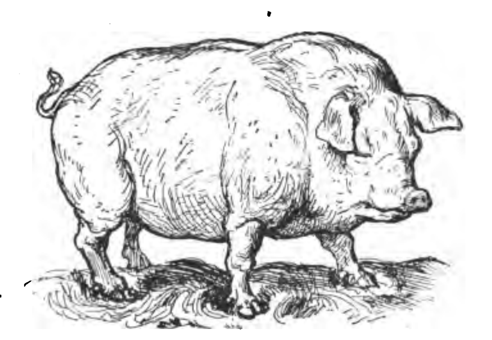
51. Une chèvre.



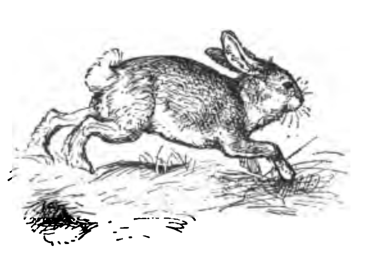
52. Un mouton.



53. Un chien.



54. Un porc.



55. Un lapin.

Où est? mon, ton, son, ma, ta, sa.

Voici mon couteau et ton couteau, ma fourchette et ta fourchette, ma cuiller et ta cuiller. — j'ai ma tasse, et tu as ta tasse. — où est son couteau? où est ma serviette? voici son‿assiette. — où est mon couteau, ma fourchette et ma cuiller? où est ta serviette et ton‿assiette? voici mon lapin, où est ton chat? son chien est noir, son chat est gris. — sa tasse est bleue, et ma tasse est jaune. — ma vache est brune, et sa vache est noire. — as-tu ma serviette? — a-t-il mon couteau?



56. Une cuiller.



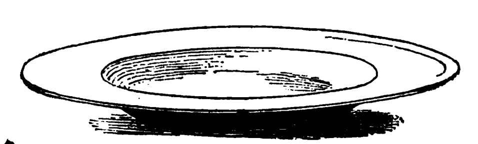
57. Une fourchette.



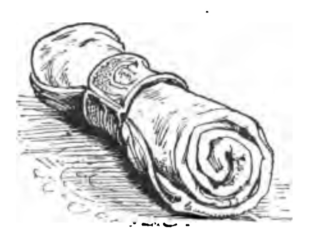
58. Un couteau.



59. Une tasse.



60. Une assiette.

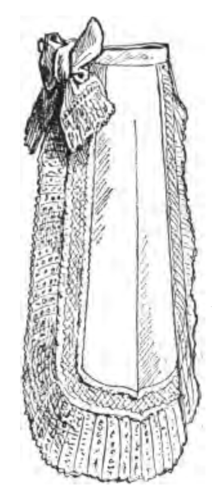


61. Une serviette.

Où sont?

Mes, tes, ses.

Où sont mes bas? — où sont tes bottines? — où sont ses robes? — où est ton manteau, où sont tes bottines? — où sont mes deux tabliers? — Voici mes deux tabliers et ma robe. — ma robe est blanche, et tes bas sont bleus. — ses bas sont rouges. — où est mon chapeau noir? — où sont mes bas blancs? — tu as mes bottines, et elle a mon manteau. — où est ma robe verte? — où sont mes livres? — tes livres sont sur la table. — où sont mes bottines? elles sont sous le banc.



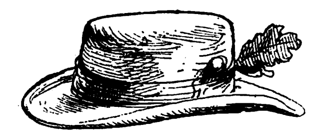
62. Un tablier.



63. Une robe.



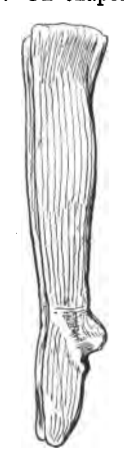
64. Un manteau.



65. Un chapeau.



66. Des bottines.



67. Des bas.

Font.

Deux‿et un font trois. — huit‿et un font neuf. — cinq‿et un font six. — trois‿et un font quatre. — neuf‿et un font dix. — six‿et un font sept. — quatre et un font cinq. — Un‿et un font deux. — sept‿et un font huit.

Deux pommes‿et une pomme font trois pommes. — trois‿oranges et une orange font quatre oranges. — une noix‿et une noix font deux noix. — cinq poires‿et une poire font six poires. — six cerises et une cerise font sept cerises. — une prune et deux prunes font trois prunes.

---

1 et 1 font 2.

2 et 1 font 3.

3 et 1 font 4.

4 et 1 font 5.

5 et 1 font 6.

6 et 1 font 7.

7 et 1 font 8.

8 et 1 font 9.

9 et 1 font 10.

Grand, grande, petit, petite.

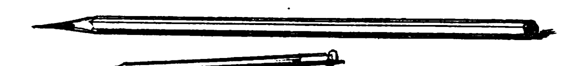
Voici un petit garçon et une petite fille. — j'ai un grand crayon et un petit crayon. il a une grande maison et une petite maison. — voici un grand‿arbre et un petit‿arbre. — as-tu un grand livre ou un petit livre, un grand cahier ou un petit cahier? mon ardoise est grande; ton ardoise est petite. — ton chien est grand, et mon chien est petit. — sa vache est grande, et sa chèvre est petite. où est ton petit chat? où sont les petits‿oiseaux? — les petits‿oiseaux sont sur l'arbre. — où est la petite fille? — elle est dans la maison.



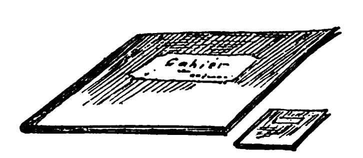
68. Une petite fille.



69. Un petit garçon.



70. Deux crayons.



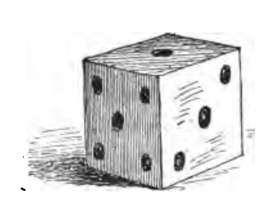
71. Un cahier.



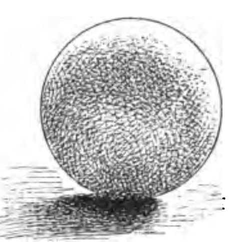
72. Une ardoise.

Carré, carrée **rond,** ronde **pointu;** pointue **doux,** douce **salé,** salée **amer;** amère **mou,** molle **dur.** dure.

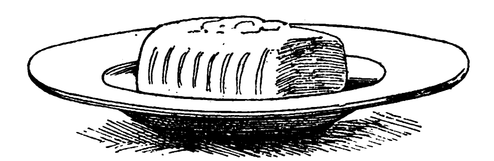
Le dé est carré. — la boule est ronde. — le clou est pointu. — le sucre est doux. — le hareng est salé. — la bière est‿amère. — le beurre est mou. la pierre est dure. — les dés sont carrés. — les boules sont rondes. — les clous sont pointus. — les pierres sont dures. — les cerises sont douces. — Ces poires sont molles. — ces tables sont rondes. — ces pierres sont dures. — ces citrons sont‿amers. — cette table est-‿elle ronde ou carrée? — cette pomme est-‿elle molle ou dure? — ces noix sont-‿elles dures? — ces fraises sont-‿elles douces? — cette bière est-‿elle amère?



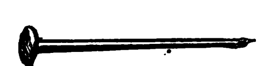
73. Un dé.



74 Une boule.



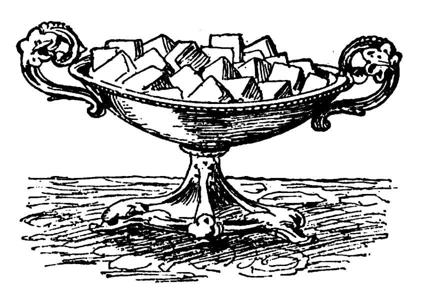
75. Du beurre.



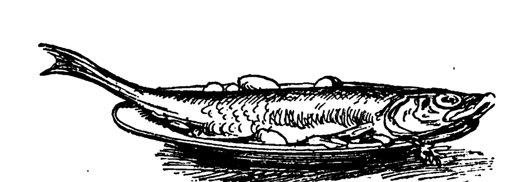
76. Un clou.



77. Une pierre.



78. Du sucre.



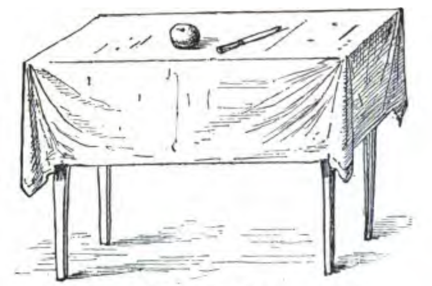
79. Un hareng.



80. De la bière.

Oui, non. je suis, tu es, il est, elle est. très.

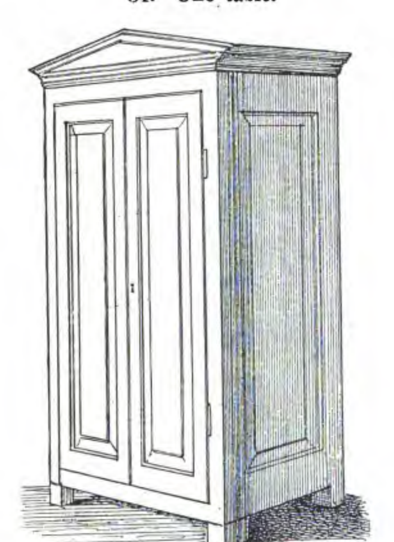
Je suis grand, et tu es petit; — je suis grande, et tu se petite; il est grand, et elle est petite. — La table est carrée, et le tabouret est rond. Ma table est carrée, et ta table est ronde. Cette chaise est petite. — Ton armoire est-elle grande? — Cette fenêtre est-elle petite? — Oui, elle est très-petite. — Ce canapé est-il grand? — Non, il est petit. — Cette poire est-elle douce? — Oui, elle est très-douce. La robe est-elle bleue? — Non, elle est rose. — Sa maison est-elle grande? — Oui, elle est très-grande. — Ta table est-elle ronde? — Le petit garçon est-il sage? — Oui, je suis sage.



81. Une table.



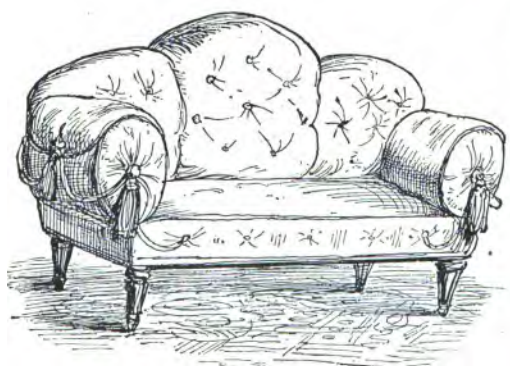
82. Une chaise.



83. Une armoire.



84. Une fenêtre.



85. Un canapé.



86. Un tabouret.

J'ai vu, tu as vu, il a vu. moi, toi, aussi.

J'ai vu un loup. — Tu as vu un‿ours. — Il a vu un‿écureuil. — Elle a vu un lièvre. J'ai vu un‿âne et un corbeau. As-tu vu le chat ou le chien? — As-tu vu les canards‿et le paon? Où a-t-il vu le paon et les poules? Elle a vu deux chèvres noires‿et six moutons blancs. — As-tu vu les petits‿oiseaux jaunes? — Les voici sur l'arbre. — J'ai vu deux ânes‿et trois vaches. — A-t-il vu deux‿ours‿ou trois‿ours? — A-t-il vu un‿ours blanc ou un‿ours brun? J'ai vu un‿écureuil sur cet‿arbre. — Et moi aussi. — Il a vu des corbeaux, et elle a vu des moineaux.

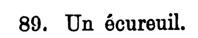


87. Un loup.



88. Un ours.





89. Un écureuil.



90. Un lièvre.



91. Un âne.

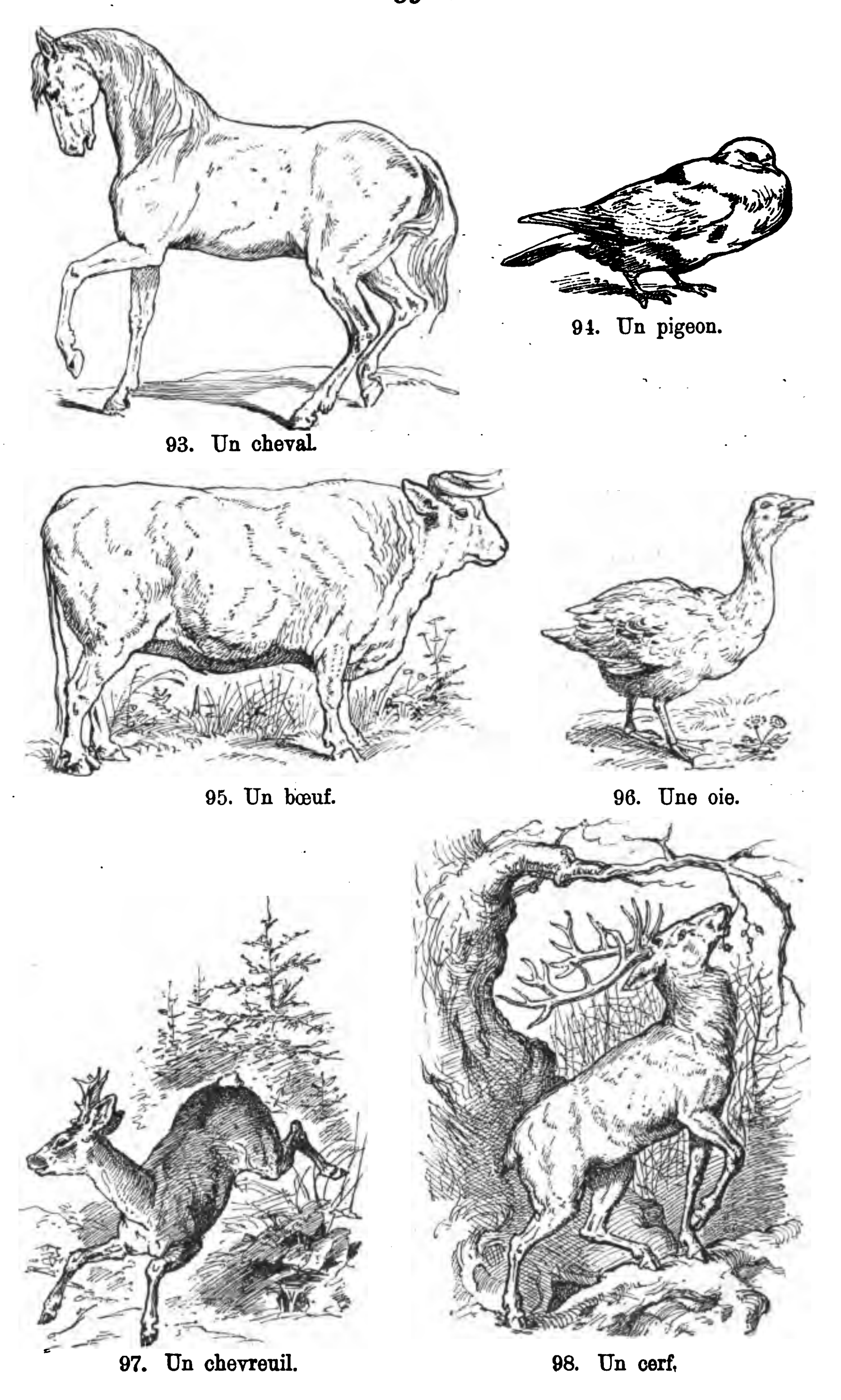


92. Un paon (pan).

Plus grand que.

Le cheval, les chevaux, le bœuf, les bœufs.
böf. bö.

As-tu vu le cheval? — As-tu vu les chevaux? as-tu vu le bœuf? as-tu vu les bœufs? J'ai vu un bœuf et deux chevaux, et il a vu trois chevaux‿et trois bœufs. — J'ai un pigeon; l'as-tu vu? — J'ai des pigeons, les‿as-tu vus? — J'ai aussi des‿oies, des canards‿et des lapins. — Voici des chevreuils‿et des cerfs. — J'ai vu un cerf et un‿écureuil; il a vu un corbeau et un chevreuil. — Le bœuf est plus grand que la vache. — Le cerf est plus grand que le chevreuil. — L'oie est plus grande que le canard, le canard est plus grand que le moineau.



93. Un cheval.

94. Un pigeon.

95. Un bœuf.

96. Une oie.

97. Un chevreuil.

98. Un cerf.

Beau, belle, joli, jolie.
J'ai perdu, j'ai trouvé, j'ai retrouvé.

J'ai trouvé un dé, une aiguille et une épingle. J'ai perdu mon fouet, mais j'ai retrouvé ma balle. As-tu perdu ton livre ou ton cahier? Elle a perdu sa poupée et sa balle. Elle a retrouvé sa poupée, et le petit garçon a retrouvé son fouet.

Voici trois belles fleurs‿et deux jolis‿oiseaux. J'ai un joli petit chien et un beau petit cheval. As-tu retrouvé ta belle épingle? Cette balle rouge est jolie; ma balle est bleue. Elle a deux belles vaches. Il a un beau cheval.



99. Un dé.



100. Une aiguille.



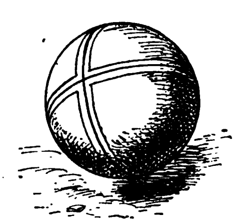
101. Une épingle.



102. Une poupée.



103. Un fouet.



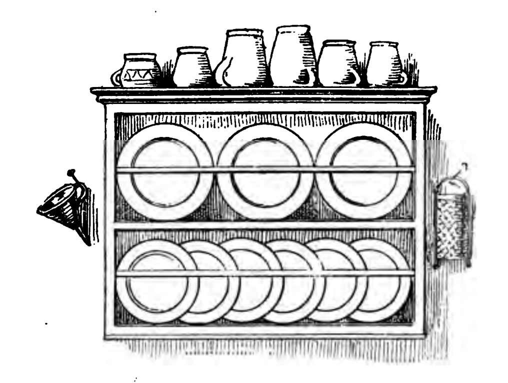
104. Une balle.

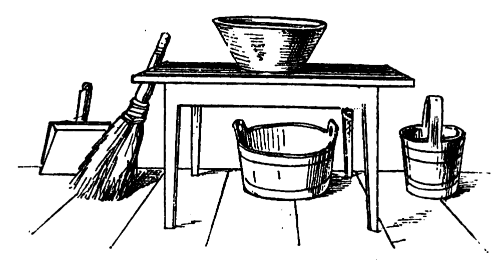
Ma cuisine.

Dans ma petite cuisine
bien jolie, bien proprette,
j'ai six petites‿assiettes,
trois plats‿et six petits pots;
une table, une écuelle
pour laver la vaisselle;
un balai et une pelle,
un baquet et un seau.

Apportez-moi.
apporte-moi.

Apportez-moi le balai et la pelle!
Apportez-moi deux‿assiettes‿et un plat!
Apporte-moi le seau et un petit
pot!

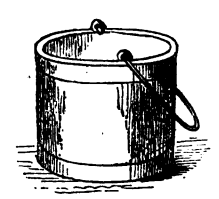




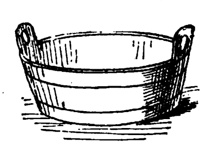
105. Ma petite cuisine.



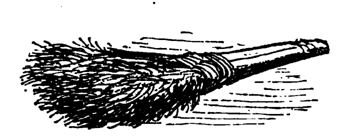
106. Une écuelle.



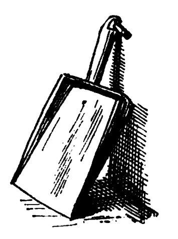
107. Un seau.



108. Un baquet.



109. Un balai.



110. Une pelle.

Père, mère, frère, sœur.
s'appelle. comment.

Cette petite fille s'appelle Adèle, et ce petit garçon s'appelle Jean. Ma grande sœur s'appelle Louise, et ma petite sœur s'appelle Émilie. Comment s'appelle ton frère? — Mon frère s'appelle Charles. Ma sœur Élise a un petit chien. Comment s'appelle-t-il? Il s'appelle Ami. Et comment s'appelle ton joli petit lapin? J'ai deux lapins: l'un s'appelle Blanchette, et l'autre s'appelle Brunette. — Louis a un chien, et Henri a un chat; Pierre a un‿écureuil, et Marie a un‿agneau.

Récapitulation.

Nous sommes, vous êtes. Sommes-nous? êtes-vous? Nous avons, vous avez. Avons-nous? avez-vous? dans.

Nous sommes deux dans cette cuisine. Deux maisons et trois maisons font cinq maisons. Vous êtes très-bonne, ma mère. Comment est ta belle robe, ma sœur? Ma belle robe est bleue. Où sont tes chevaux et tes grands bœufs? Ils sont dans la maison. Comment sont les ours? Les ours sont grands; ils sont bruns, blancs ou noirs. Avez-vous vu un loup et un ours? Oui, ma sœur, nous avons vu un loup et deux ours. Êtes-vous sages? Oui, maman, nous sommes très-sages. Où sont les petits écureuils? Les petits écureuils sont sur les arbres. Où as-tu vu les oiseaux? Sur la table. Comment sont les cerises? Elles sont douces. As-tu une poire? J'ai trois poires et cinq citrons. Où avez-vous trouvé cette poupée? Nous avons trouvé cette petite poupée sous le banc. Voici du beurre, du sucre, un hareng et de la bière. Nous avons vu dans la cuisine une armoire, des écuelles, un seau, trois baquets, un balai, dix assiettes, six pots et une pelle.

Il y a.

Dans mon petit jardin il y a des lis, des roses, des pensées‿et des marguerites. — Dans le jardin de Paul il y a des violettes bleues‿et des violettes blanches. Y a-t-il des muguets dans ton jardin? Il y a des muguets, des tulipes‿et des primevères. Il y a des primevères jaunes, des primevères roses, des primevères blanches et des primevères rouges; et il y a des roses roses, des roses rouges, des roses blanches et des roses jaunes. As-tu un bouquet de roses ou un bouquet de marguerites? Jeanne a un bouquet de muguets, et Lilli a un bouquet de violettes.



111. Un lis. 112. Des pensées. 113. Des marguerites.



114. Un muguet.

116. Une tulipe.



115. Une violette.



117. Une primevère.

Brûle, brûlent; coule, coulent; tombe, tombent; souffle, soufflent; monte, montent; roule, roulent.

Le bois brûle. Les maisons brûlent. L'eau coule. Les eaux coulent. Le vent souffle. Les vents soufflent. La pierre tombe. Les pommes et les poires tombent. Les pierres roulent. Les voitures roulent. Le tablier et la robe brûlent. La pluie et la neige tombent. Le feu et la fumée montent. Le vin et la bière coulent. Le verre et la bouteille tombent.

Le petit garçon et la petite fille tombent.



118. Le feu brûle.



119. L'eau coule.



120. La voiture roule.



121. La fumée monte.



122. Le vent souffle.

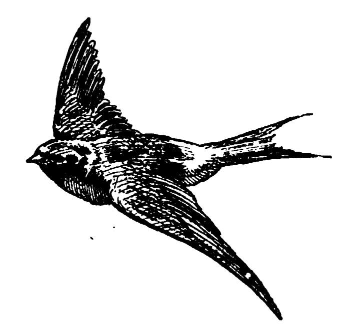


123. La pluie tombe.

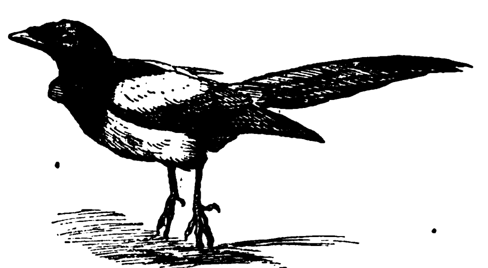
Aussi.

L'oiseau vole, et le papillon voltige. Les‿oiseaux volent, et les papillons voltigent. Le garçon saute, le moineau sautille. Les garçons sautent, les moineaux sautillent. Le poisson nage, le lièvre court, la chenille rampe. Les poissons nagent, les lièvres courent, les chenilles rampent.

Les canards nagent, et les‿oies nagent‿aussi. Les moineaux volent, les pies volent‿aussi. Les vers rampent, et les serpents rampent‿aussi. Les enfants marchent, sautent et dansent. Cet‿ours danse, et ces chiens dansent‿aussi. La petite Selma danse, et son petit frère nage.



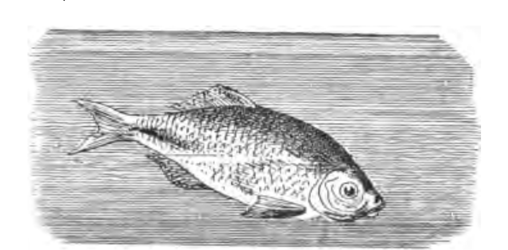
124. L'hirondelle vole.



125. La pie sautille.



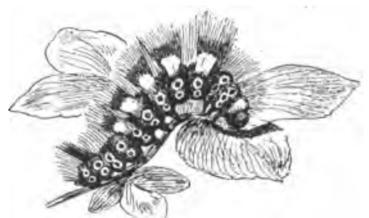
126. Le papillon voltige.



127. Le poisson nage.



128. La belette court.



129. La chenille rampe.

Rugit, rugissent.

Le lion rugit. Les lions rugissent. Le bœuf [böf] mugit. Les bœufs [bö] mugissent. Le chien aboie. Les chiens‿aboient. Le mouton bêle. Les moutons bêlent. L'oiseau chante. Les‿oiseaux chantent. La grenouille coasse. Les grenouilles coassent. Le corbeau croasse. Les corbeaux croassent. L'enfant parle. Les‿enfants parlent.

Le chat miaule, et le chien aboie. La vache beugle, et le mouton bêle. Le coq chante, et la poule glousse ou caquette. Les loups hurlent. Les serpents sifflent. La petite fille chante.



130. Le lion rugit.



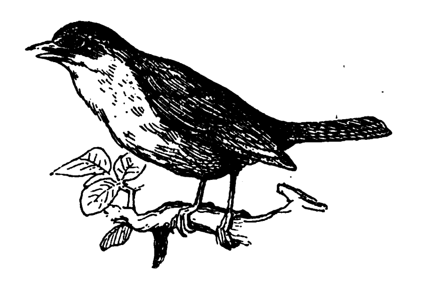
131. Le bœuf mugit.



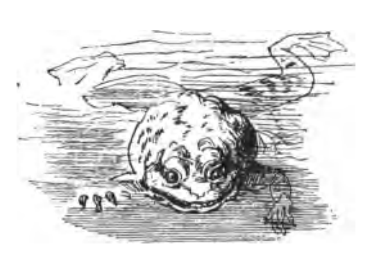
132. Le chien aboie.



133. L'agneau bêle.



134. Le rossignol chante.



135. La grenouille coasse.

Ôté de; reste.

Un ôté de quatre, il reste trois. Un ôté de neuf, il reste huit. Un ôté de six, il reste cinq. Un ôté de un, il reste zéro. Un‿œuf ôté de deux‿œufs, il en reste un. — Deux‿œufs‿ôtés de quatre œufs, il en reste deux. — Deux pommes‿ôtées de cinq pommes, il en reste trois. — Deux poires‿ôtées de trois poires, il en reste une. — Deux noix‿ôtées de six noix, il en reste quatre.

Deux‿ôté de quatre, il reste deux. Deux‿ôté de sept, il reste cinq. Deux‿ôté de six, il reste quatre.

1 ôté de 10 il reste 9.

1 ôté de 9 il reste 8.

1 ôté de 8 il reste 7.

1 ôté de 7 il reste 6.

1 ôté de 6 il reste 5.

1 ôté de 5 il reste 4.

1 ôté de 4 il reste 3.

1 ôté de 3 il reste 2.

1 ôté de 2 il reste 1.

1 ôté de 1 il reste 0.

Combien de.

J'ai, tu as, il a, elle a, nous‿avons, vous‿avez, ils‿ont, elles‿ont; acheté.

J'ai acheté deux paires de gants. Tu as‿acheté une paire de bottes. Il a acheté deux paires de bottes. Elle a acheté deux paires de bottines‿et une paire de pantoufles.

Elles‿ont acheté des cols‿et des mouchoirs. Nous‿avons acheté six paires de gants‿et deux paires de bottines.

Avez-vous‿acheté des cols‿et des cravates? Combien de mouchoirs‿avez-vous? Et combien avez-vous de cravates? J'ai six mouchoirs‿et deux cravates. Combien de frères‿avez-vous? Nous‿avons deux frères.



136. Une paire de gants.



137. Une paire de bottes.



138. Une paire de chaussettes.



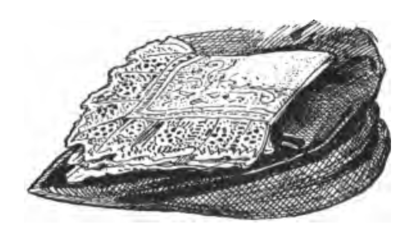
139. Une paire de pantoufles.



140. Un col.



141. Une cravate.



142. Un mouchoir.

Le mien, la mienne.
Je n'ai pas. Nous n'avons pas.

Je n'ai pas de plume. — Tu n'as pas de crayon. — Il n'a pas de montre. Elle n'a pas d'encrier. — Nous n'avons pas de clef. — Vous n'avez pas de verres. — Ils n'ont pas de maison. — Elles n'ont pas de jardin. N'as-tu pas ma serviette? — N'a-t-il pas ma fourchette? N'a-t-elle pas ma cuiller? N'avez-vous pas mes‿épingles? Je n'ai pas ton‿encrier, j'ai le mien; je n'ai pas ta plume, j'ai la mienne. — Il n'a pas sa clef, il a la tienne. — Elle n'a pas ta tasse, elle a la sienne.



143. Cette poule n'a pas de queue.



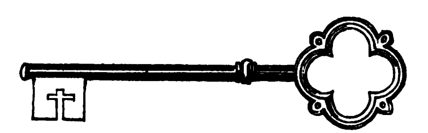
144. Cet‿arbre n'a pas de feuilles



145. Une plume.



146. Une montre.



147. Une clef.



148. Un‿encrier.

Je n'ai plus. Nous n'avons plus.

Je n'ai plus d'argent. Tu n'as plus de poupée. Il n'a plus de chien. Elle n'a plus d'argent. Nous n'avons plus de chat. Vous n'avez plus de cheval. Ils n'ont plus de chevaux. Elles n'ont plus de vache. — Nous n'avons plus de beurre, et vous n'avez plus de pain. Ils n'ont plus de clous, et elles n'ont plus d'épingles. Vous n'avez plus de vin, et nous n'avons plus de bière. N'avez-vous plus de pigeons? N'ont-elles plus de poules? Paul, n'as-tu plus de chevaux? Jean, n'a-t-il plus son petit chien? N'a-t-elle plus son petit chat? N'ont-ils plus leurs petits lapins blancs?



149. Cette poupée n'a plus de tête.



150. Ce couteau n'a plus de pointe.



151. Cette poupée n'a plus de pieds.



152. De l'argent.





153. Une carafe d'eau.



154. Une cruche de bière.



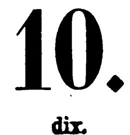
155. Une bouteille de vin.

Moi, toi, lui.

Je suis; tu es; il est; elle est;
nous sommes; vous êtes; ils sont; elles sont.

Je suis grand. Tu es petit. Il est plus grand que son frère. Elle est plus petite que sa sœur. — Est-elle grande? Nous sommes dix, vous‿êtes onze. Ils sont douze, et elles sont treize. Sommes-nous seize? Êtes-vous quinze? Sont-ils quatorze? Sont-elles dix-sept? Combien êtes-vous? — Nous sommes dix-huit, vous êtes dix-neuf dans votre classe. — Voici vingt poires‿et dix pommes. Voici quatorze prunes‿et douze pêches.

Ce livre est‿à moi, et ce cahier est‿à toi. Cette plume est-elle à lui? Non, elle est à moi.



dix.

11. onze.

12. douze.

13. treize.

14. quatorze.

15. quinze.

16. seize.

17. dix-sept.

18. dix-huit.

19. dix-neuf.

20. vingt.

Mais.

Je ne suis pas. Nous ne sommes pas.

Il n'est pas dans la prairie, il est‿au jardin. — Pauline et Émilie ne sont pas dans la chambre, elles sont‿à l'église. Henri et Louis ne sont pas dans le jardin, ils sont dans la tour. La vache n'est pas dans la forêt, elle est dans la prairie. Où sont les moutons? sont-ils‿aussi dans la prairie?

Oui, mon‿enfant.

Tu n'es pas grand, mais ton frère est grand. Vous n'êtes pas grands, mais moi, je suis grand. Ne sommes-nous pas sages, maman? Non, vous n'êtes pas sages, mes‿enfants. — Où sont les garçons? ne sont-ils pas‿au jardin? Non, ils sont dans la maison.



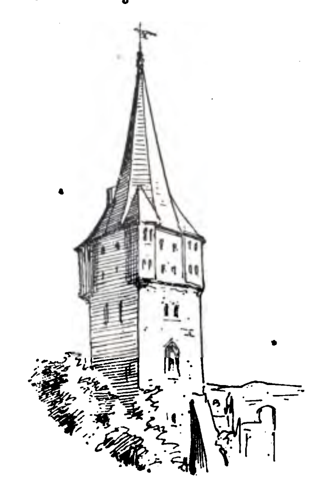
156. Une église.



157. Un jardin.



158. Une forêt.



159 Une tour.



160. Une prairie.



161. Une chambre.

Le déjeuner.

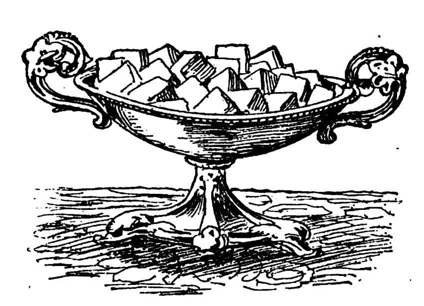
Mes dames, s'il vous plaît,
Le déjeuner est prêt!
De grâce, servez-vous,
Le lait est frais et doux,
Le café est tout chaud,
Les gâteaux semblent beaux!

Merci.

Donnez-moi, s'il vous plaît.
Passez-moi, s'il vous plâît.
Donnez-moi un gâteau, s'il vous plaît. — Passez-moi la cafetière, s'il vous plaît. — Passez-moi le sucrier, s'il vous plaît. — Donnez-moi un morceau de sucre, s'il vous plaît. Merci!



162. Un service à café.



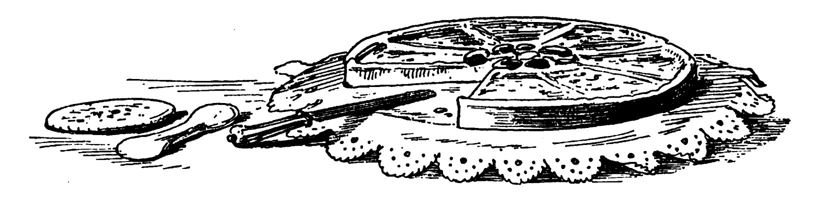
163. Un sucrier.



164. Un pot à crême.



165. Une cafetière.



166. Des gâteaux.

Le premier, le deuxième, le troisième.
qui? c'est.

Voici une échelle à cinq‿échelons: sur le premier est‿un petit chien; sur le deuxième est‿un petit garçon; sur le troisième est la poupée d'une petite fille; sur le quatrième échelon est la petite fille, et sur le cinquième est‿un chat.

Je suis le sixième, Jean est le septième, Paul est le huitième, Charles est le neuvième, et Maurice est le dixième. Qui est le premier? C'est moi. Qui est le deuxième? C'est ton frère. Qui est le dernier? C'est mon petit frère.

Qui est la première? C'est Marie. Qui est la deuxième? C'est Jeanne. Qui est la dernière? C'est moi.



167. Une échelle à cinq‿échelons.

Sais-tu?

Deux fois deux font quatre, et deux fois quatre font huit.
Deux fois trois font six, et deux fois six font douze.
Combien font deux fois cinq?
Deux fois cinq font dix.
Combien font deux fois sept?
Deux fois sept font quatorze.
Et combien font deux fois huit?
Deux fois huit font seize.
Et deux fois neuf?
Deux fois neuf font dix-huit.
Sais-tu aussi combien font deux fois dix?
Deux fois dix font vingt.

2	fois	1	font	2.
2	fois	2	font	4.
2	fois	3	font	6.
2	fois	4	font	8.
2	fois	5	font	10.
2	fois	6	font	12.
2	fois	7	font	14.
2	fois	8	font	16.
2	fois	9	font	18.
2	fois	10	font	20.



168. Le renard qui emporte un coq.

Renard, tu viens de me prendre
Mon coq si joli,
Mon coq si joli!
Vite, vite, il faut le rendre,
Ou gare au fusil!
Ou gare au fusil!

Mangé.

Le renard a mangé ma petite poule blanche; il a aussi mangé mon joli coq. Le chat a mangé la souris et le joli petit‿oiseau qui était sur le mur. As-tu mangé ta pomme? Oui, maman, j'ai mangé ma pomme et mon pain.

Peu de; beaucoup de; assez de; trop de; il y a.

Nous‿avons peu de pommes, mais beaucoup de poires; et vous‿avez beaucoup de pommes‿et peu de poires. — Tu as mangé trop de cerises! — J'ai assez de pain, mais je n'ai pas assez de fraises. — J'ai mangé beaucoup de soupe et peu de pain.

169. Beaucoup de poires.

J'ai vu beaucoup de pigeons, et ma sœur a vu beaucoup de corbeaux. Dans cette forêt il y a beaucoup de chevreuils, mais peu de cerfs. — Dans mon jardin il y a beaucoup de fleurs, mais‿ il n'y a pas beaucoup d'arbres. Émile a beaucoup de livres, de crayons‿et des plumes. Sa sœur a beaucoup de poupées, mais‿elle a peu de livres.

170. Peu de cerises.

L'arbre de Noël.

Voici notre arbre de Noël!
Qu'il est joli!

Tout‿en haut il y a un‿ange aux‿ailes dorées; à toutes les branches sont des bougies‿et des pommes‿ et des noix dorées; il y a aussi des cœurs‿et des‿ étoiles de sucre.

As-tu aussi un‿arbre de Noël? et un bel ange aux‿ ailes dorées? et des bougies‿et des‿étoiles‿en sucre? et des noix‿et des pommes dorées?

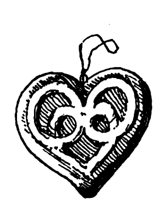
Sous mon‿arbre de Noël il y avait‿aussi un petit cheval et une petite voiture pour moi, et une jolie poupée pour ma petite sœur.

Oh, quelle joie, quel bonheur!
Les lumières de l'arbre brillent,
Et sous les bonbons de toute couleur
Les vertes branches plient!

Pour les fillettes sont‿étalécs
Des poupées, des images —
Les chevaux, les fouets, les soldats-ci
Sont pour les garçons sages!



171. L'arbre de Noël.



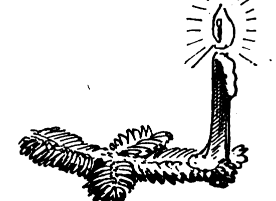
172. Un cœur.



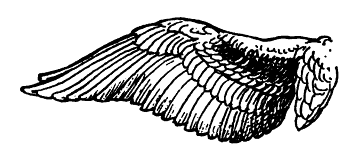
173. Un ange.



174. Une étoile.

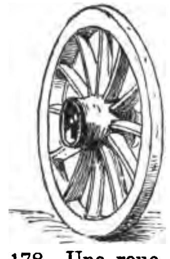


175. Une bougie.



176. Une aile.


177. Un moulin.


178. Une roue.


179. Un sapin.

Le Moulin.

Le torrent bouillonne,
Le canal est plein,
Tin, tin!
L'eau que Dieu nous donne
Revient au moulin,
Tin, tin!

Le baudet docile
M'apporte son sac,
Et la roue agile
Va faisant tic tac,
Tic tac tac,
Tic tac tac,
Tic tac!

Petit à Petit.

Seconde Partie

Exercices de lecture courante.



180.

La petite fille et le petit chat.

Il était une fois‿une petite fille qui était‿assise dans le jardin.

Il y avait‿à la porte un petit chat qui était fort gentil.

La petite fille appela le petit chat: „Minet! Minet! .. viens, Minet!“

Minet vint près de la petite fille; il joua avec elle, et il la caressa en faisant: ron, ron, ron.

Et la petite fille était contente de jouer‿avec Minet, et elle le caressait‿aussi.

Dans ce moment ils s'aimaient, ils étaient‿amis.

Mais la petite fille devint méchante; elle tira la queue au petit chat.

Alors Minet se fâcha, il ne fit plus ron, ron, ron, mais‿il donna un coup de griffe à la petite fille en faisant pff! pff! —

Alors ils ne s'aimaient plus, ils n'étaient plus‿amis.

Le petit chat ne voulut plus jouer‿avec la petite fille, et il s'en‿alla.

Et la petite fille resta toute seule.

Les méchants n'ont point d'amis.

Aller.

je vais,	nous‿allons,
tu vas,	vous‿allez,
il va,	ils vont,
elle va.	elles vont

Je vais‿au jardin, et il va à l'école. — Où vas-tu? Je vais‿au marché avec ma petite sœur. — Mon frère Jacques va à la ville, et mon frère Louis va au bois. — Où allez-vous, mes‿enfants? — Nous allons‿à l'église, et notre petit cousin va à la poste.

Où vont ces garçons? — Ils vont se cacher. — Et où vont ces petites filles? — Elles vont jouer dans la cour. — Émile et Charles vont se baigner. — Marie et Amélie vont se promener. — Eh bien, allons nous promener‿aussi! —



181.

Le soleil.

Le soleil dit: Je m'appelle le soleil. Je suis très-brillant. Quand je me lève, il fait jour. J'ai sur ma tête une couronne de rayons. J'envoie mes rayons sur les arbres‿et sur les maisons, sur les‿eaux‿et sur les forêts.

Je vous donne la lumière et la chaleur. Je fais mûrir les blés‿et les fruits.

Je suis très-élevé dans le firmament; si j'étais plus près de vous, je vous brûlerais.

Quelquefois j'enveloppe ma tête dans un voile de nuages, et alors vous pouvez me regarder; mais quand‿il n'y a point de nuages, vous ne pouvez pas me regarder: je vous rendrais‿aveugles.



182.

Que chantez-vous, petits‿oiseaux?
Je vous regarde et vous‿écoute. —
C'est Dieu qui vous‿a faits si beaux:
Vous le chantez sans doute. —



183.

Le chien et le petit canard.

Une cane avait couvé pendant quatre semaines; mais de ses dix‿œufs il n'etait sorti qu'un seul petit canard ou caneton.

Et comme la cane avait honte de se montrer‿avec un seul petit

caneton, tandis que sa cousine, la cane blanche, en‿avait une douzaine, elle abandonna le pauvre petit caneton, son enfant.

Celui-ci était bien malheureux et ne cessait de crier‿après sa mère.

Enfin Mentor, le chien de la basse-cour, eut pitié de la pauvre petite bête: il menait le caneton à l'eau et attendait‿au bord qu'il eût nagé et plongé à cœur joie; il le ramenait‿à la basse-cour et chassait toutes les poules‿et tous les canards qui ne voulaient pas le laisser manger.

Et la nuit, il lui permettait de dormir à côté de lui sur la paille de sa niche.

Et le petit canard, qui d'abord avait‿été laid, maigre et faible, devint bientôt le canard le plus beau et le plus fort de la basse-cour.



184.

Madame Sans-Souci.

Bonjour, madame Sans-Souci,
Combien coûtent ces soucis-ci?
Six sous!
Six sous ces soucis-ci?
C'est trop cher, madame Sans-Souci!

Venir.

je viens,	nous venons,
tu viens,	vous venez,
il vient,	ils viennent,
elle vient,	elles viennent.

D'où viens-tu, mon enfant? — Je viens de l'école. — Paul vient du jardin, et Marthe vient de la prairie. — D'où viennent ces petites filles? — Elles viennent de la ville. Viens-tu de la cuisine ou de la cave? Je viens du grenier, et mon petit frère vient de la cour. —

Viens‿avec moi, Louise; je vais chez grand' maman. Veux-tu aussi venir avec nous, petite Lilly?

Qui vient là-bas? — Ce sont deux‿hommes qui viennent‿ici; et de ce côté-ci viennent trois femmes‿avec trois‿enfants.



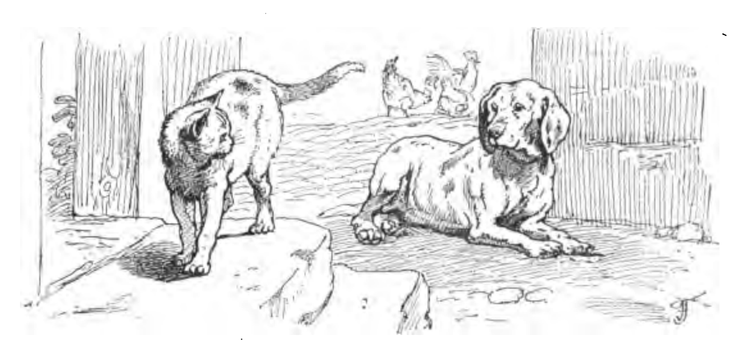
185.

La lune.

La lune dit: Je m'appelle la lune; je parais dans la nuit pour vous donner la lumière, quand le soleil est couché. Je suis très-belle et blanche comme de l'argent. Vous pouvez toujours me regarder, et jamais je ne vous brûle.

Les étoiles brillent‿autour de moi; je ressemble à une grosse perle parmi un grand nombre de petits diamants.

Lorsque vous êtes‿endormis, je brille à travers vos rideaux, et je vous dis: „Dormez‿en paix, petits‿enfants!“



186.

Médor et Minette.

Minette venait de faire un bon somme sur un tas de foin dans la grange.

Maintenant elle baille, elle détire les pattes, et se tournant du côté de Médor:

„Viens, Médor,“ dit-elle, „allons faire une promenade!“

Médor. Je n'ai pas le temps de me promener; il faut que je garde la maison.

Minette. Viens seulement; ce ne sera pas long. Nous irons‿à la cuisine du voisin; on‿y trouve toujours quelque chose de bon à mettre sous la dent.

Médor. Vas-y, si tu en as‿envie; moi, je resterai ici faire mon devoir.

Minette. Que tu es bête de rester toujours‿en sentinelle devant cette vieille porte! — Eh bien, si tu ne veux pas venir avec moi, je m'en vais me régaler toute seule. —

Et Minette alla se glisser dans la cuisine du voisin. Mais au lieu de bons morceaux, elle y attrapa des coups; et elle revint bientôt‿auprès de Mentor en criant: „miaou! miaou!"

Mentor, le soir venu, alla se promener‿avec son maître, et en rentrant, il mangea un bon souper bien mérité.



187.

Dites-moi quelle heure il est?

Il est midi.
Il est‿une heure.
Il est deux‿heures.

Il est trois‿heures.	Il est huit‿heures.
Il est quatre heures.	Il est neuf‿heures.
Il est cinq‿heures.	Il est dix‿heures.
Il est six‿heures.	Il est onze heures.
Il est sept‿heures.	Il est minuit.

Il est midi (et) un quart.	Le quart a sonné.
Il est‿une heure et demie.	La demie a sonné.
Il est deux‿heures trois quarts.	Trois‿heures viennent de sonner.
Il est trois‿heures moins‿un quart.	Quatre heures vont sonner.

Voilà midi qui sonne.

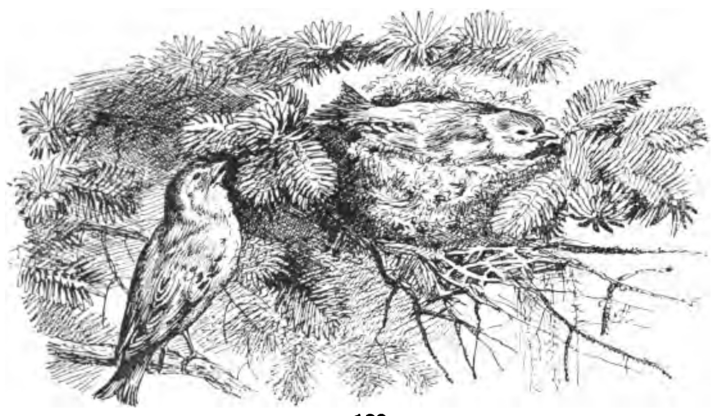
Bonne nuit!

Bonne nuit, bonne nuit!
Loin de nous le jour s'enfuit.
Mais comme un flambeau céleste,
La bonté de Dieu nous reste,
Elle nous garde et nous suit:
Bonne nuit, bonne nuit! —

Boire.		Prendre.	
je bois,	nous buvons,	je prends,	nous prenons,
tu bois,	vous buvez,	tu prends,	vous prenez,
il boit,	ils boivent.	il prend,	ils prennent.

Il boit de l'eau sucrée, et moi, je bois de la bière. — Buvez-vous du vin blanc ou du vin rouge? Albert, tu bois trop de vin! — Buvons‿à la santé de maman! — Il ne faut pas boire, quand on a chaud. — Ce garçon-là boit dans le creux de sa main; sa petite sœur boit dans un verre. Pourquoi ne buvez-vous pas? — Elle boit‿un verre d'eau fraîche.

Prenez-vous du café le matin, ou bien du chocolat? — Je prends rarement du chocolat. A quelle heure prenez-vous le thé? — Nous prenons le thé à sept‿heures‿et demie. — Ces dames prennent souvent le thé avec leurs voisines. Émilie prend du chocolat, et sa petite cousine prend‿une tasse de lait chaud. — Quand‿on est malade, il faut souvent prendre de la tisane.



188.

Le nid sur le haut de l'arbre.

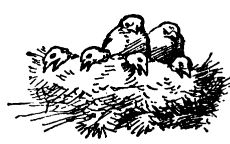
Il était‿une fois‿un nid sur le haut d'un‿arbre.

Dans ce nid il y avait cinq petits‿œufs.

Et de ces petits‿œufs il était sorti cinq petits‿oiseaux sans plumes.

Mais la mère de ces petits‿oiseaux avait des plumes, et elle réchauffait les petits‿oiseaux sous ses‿ailes.

Et pendant qu'elle les réchauffait, le père allait chercher leur nourriture.



189a.

Puis les petits‿oiseaux grandirent, et il leur poussa des plumes.

Alors la mère put les quitter pour aller‿aider le père à chercher leur nourriture.

Mais comme les‿ailes des petits‿oiseaux n'étaient pas encore assez fortes pour voler, la mère leur dit‿en partant:

„Cuicui, cuicui, cuicui!"

Ce qui signifiait:

„Mes‿enfants, mes chers‿enfants, ne quittez pas la maison!"

C'est-à-dire, ne sortez pas de votre nid.

Mais quand la mère fut partie, l'un des petits‿oiseaux ne fut pas‿obéissant.

Ce petit voulut sortir du nid; il s'avança jusqu'au bord; oh, le petit‿imprudent! — il va tomber... Ah! le voilà qui tombe... il est tombé de l'arbre!

Quand le père et la mère revinrent, ils ne trouvèrent plus que quatre petits‿oiseaux dans le nid.

Et ces quatre petits‿oiseaux crièrent tous‿à la fois:

„Cuicuicui! cuicuicui! cuicuicui!"

Ce qui signifiait:

„Notre frère est perdu! il est tombé dans la cheminée!"

Et le père et la mère et les quatre petits‿oiseaux eurent tous‿ ensemble bien du chagrin.



189b.

Dialogue.

Jeanne. Le déjeuner‿est-il bientôt prêt, Julie? —

Julie. Mais‿il n'est pas sept heures, mademoiselle. —

Jeanne. C'est‿égal; j'ai grand' faim, je voudrais bien déjeuner.

Julie. Mais votre maman n'est pas‿encore levée, je crois. —

Jeanne. Je vais‿aller voir. — Julie, maman est prête, si vous voulez servir le déjeuner. — Papa, veux-tu venir déjeuner? —

Papa. Oui, ma petite; j'y vais. —

Jeanne. Alfred, viens déjeuner!

Alfred. Tout de suite, ma petite sœur.

Papa. Julie, donnez-moi donc‿une soucoupe et une petite cuiller.

Alfred. Et à moi un verre, Julie, s'il vous plaît. —

Maman. Mais vous n'avez pas mis le beurre, ma chère. —

Jeanne. Maman, c'est ma faute; je l'ai tant pressée, cette pauvre Julie. —

Alfred. Passe-moi le sucre, Jeanne.

Maman. Ma fille, veux-tu boire?

Jeanne. Je veux bien, maman; assez, merci. —

Mon‿oreiller.

Cher petit‿oreiller! doux‿et chaud sous ma tête,
Plein de plume choisie; et blanc‿et fait pour moi!
Quand on‿a peur du vent, du loup, de la tempête,
Cher petit‿oreiller, que je dors bien sur toi!



190.

Comment appelle-t-on les quatre saisons?

Le printemps, l'été, l'automne, l'hiver.

Le printemps est la saison où les‿herbes, les feuilles, les fleurs commencent‿à pousser.

L'été est la saison des chaleurs‿et des moissons.

L'automne est la saison des fruits‿et des vendanges.

L'hiver est la saison du froid. Il n'y a plus de fleurs ni de verdure: la terre se repose.

Quelle est la durée de chaque saison?

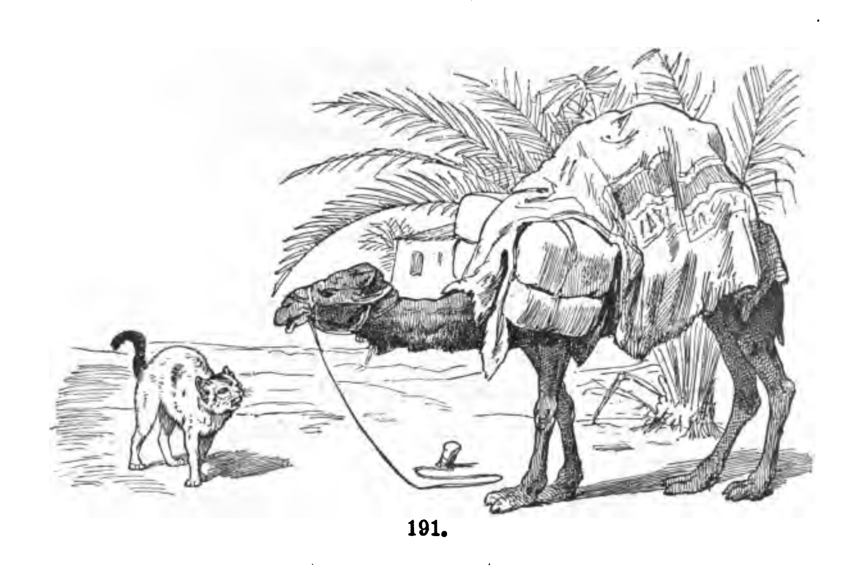
Chaque saison dure trois mois.

Toujours, souvent, jamais, déjà, pas‿encore, plus tard.

Ces petites filles parlent toujours. — Cet homme ne parle jamais. — Cet enfant ne parle pas‿encore. — Marie parle toujours de sa poupée, et Alphonse parle toujours de son chien. — Tu parleras plus tard. — Il ne parle jamais de son‿oncle, mais il parle souvent de sa tante.

Nous parlons de nos‿amis, qui ne viennent pas‿encore. Il vient souvent chez nous, mais sa cousine ne vient jamais nous voir. — Où est Charles? n'est-il pas encore venu? —

Ce chien aboie toujours, mais‿il ne mord jamais. — Cette petite fille ne marche pas encore, mais‿elle parle déjà. — Vient‿il déjà? Non, il viendra plus tard.



191.

Le chameau et le chat.

Le chat. Soyez le bienvenu, mon frère!

Le chameau. Comment, moi ton frère?

Le chat. Oui, certes. Voyez‿un peu: ne puis-je pas faire une aussi jolie bosse que vous?

Le chameau. C'est possible; mais peut-elle porter‿autant que la mienne?

Le chat. Vous‿allez voir; donnez-moi seulement votre paquet! — je le porterai aussi bien que vous.

Le chameau. Bien: approche un peu, — le voilà!

Le chat. Oh, quelle charge! — je suis‿écrasé!

Le chameau. Tu as ce que tu mérites. —



192.

La poule avec ses poussins.

Voici une poule avec ses poussins. Oh! qu'ils sont jolis! Comme ils courent, et comme ils picotent!

La poule gratte la terre: elle y cherche des grains‿et de petits vre s pourses poussins.

Elle vient trouver quelque chose; elle les‿appelle.

Voyez comme ils‿accourent tous!

A présent la poule voit venir un chien; elle crie bien fort; elle vole au-devant du chien; elle se jette sur lui pour sauver ses petits.

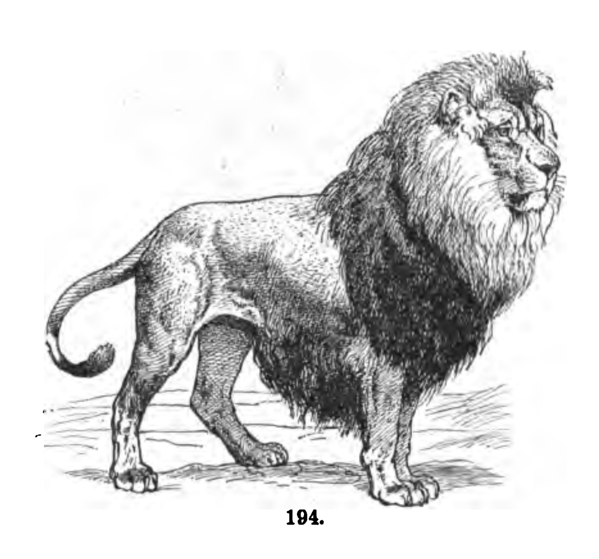
Le chien s'enfuit‿en courant. La poule étend ses‿ailes pour couvrir ses‿enfants.



193.

Les moineaux.

Volant‿à la ronde
Et par tout le monde,
Petits‿et grands,
Vous nous voyez sautillant
D'un bout‿à l'autre de l'an.



194.

Le lion.

Le lion est très-fort, il est le roi des‿animaux.
Il a autour du cou une longue chevelure jaune: c'est sa crinière.
Il porte la tête relevée, ce qui lui donne un‿air majestueux.
Le lion dort tout le jour dans son‿antre; la nuit, il sort pour

chercher quelque chose à manger; c'est‿alors qu'il fait‿entendre son terrible rugissement, qui épouvante tous les animaux.

Le lion mange vaches, brebis, chevaux, et il vous mangerait‿aussi, s'il vous trouvait sur son passage.

La lionne n'a pas de crinière, elle est comme un grand chien.



195.

Le petit oiseau.

Les‿enfants. Enfin, nous te tenons,
Petit, petit‿oiseau,
Enfin nous te tenons,
Et nous te garderons.

L'oiseau. Je suis fait pour voler,
Gentils, gentils‿enfants,
Je suis fait pour voler,
Laissez-moi m'en‿aller.

Les‿enfants. Non, nous te donnerons,
Petit, petit‿oiseau,
Non, nous te donnerons
Biscuit, sucre et bonbons!

L'oiseau. Ce qui doit me nourrir,
Gentils, gentils‿enfants,
Ce qui doit me nourrir,
Aux champs seuls peut venir.

Les‿enfants. Et nous t'aurons‿encore,
Petit, petit‿oiseau,
Et nous t'aurons‿encore
Une cage aux fils d'or.

L'oiseau. La plus belle maison,
Gentils, gentils‿enfants,
La plus belle maison
N'est pour moi que prison.

Les‿enfants. Mais tant nous t'aimerons,
Petit, petit‿oiseau,
Mais tant nous t'aimerons
Et te caresserons!

L'oiseau. Ce n'est pas me chérir,
Gentils, gentils‿enfants,
Ce n'est pas me chérir
Que me faire mourir.

Les‿enfants. Tu dis la vérité,
Petit, petit‿oiseau;
Tu dis la vérité,
Reprends la liberté!

Vite, lentement, très-vite, bien vite, fort vite, très lentement, bien lentement, fort lentement.

Pourquoi marchez-vous si vite? — Ernest marche aussi bien vite, mais Jean marche fort lentement. — Sophie marche aussi très-lentement. — Maurice marche lentement, parce qu'il a mal au pied. — Marchez donc plus vite, mes‿enfants!

Cet âne marche lentement, mais ce cheval court très-vite. — Les bœufs marchent lentement, les cerfs courent vite. — Tu parles bien vite, mon enfant, parle donc plus lentement!



196.

Lilly et Rosamonde.

La petite Nanna avait‿une poupée qui s'appelait Lilly.

Cette poupée n'était plus très-belle, et son corps n'était qu'en bois, mais la petite Nanna pouvait la déshabiller, la pouvait laver, la pouvait‿emporter partout‿avec elle. Et Nanna l'aimait beaucoup.

Un jour, la tante de la petite fille lui demanda:

„Tu aimes donc tant cette vieille poupée? Eh bien, ma petite chérie, je t'enverrai une poupée qui sera cent fois plus jolie que cette Lilly!"

Quelques jours‿après, le facteur apporta une grande boîte, et dans cette boîte il y avait‿une poupée en cire, qui avait de beaux‿ yeux bleu de ciel en verre, de véritables cheveux‿et une robe en taffetas rose garnie de dentelle.

Enfin la nouvelle poupée était superbe!

La petite Nanna ne se lassa pas de la regarder; toutes les petites filles du voisinage accoururent l'admirer.

„Quel nom dois-je donner‿à ma nouvelle poupée, maman?“ demanda Nanna à sa mère.

„Il faut l'appeler Rosamonde à cause de sa belle robe rose,“ répondit celle-ci.

* * *

Vers le soir, la petite Nanna vint‿encore demander‿à sa mère: „Maman, que dois-je faire de Lilly? — mon lit de poupée n'est pas‿assez grand pour les deux poupées.“

„Eh bien, nous porterons Lilly au garde-meubles,“ dit la mère en prenant ses clefs: „viens‿avec moi!“

Au garde-meubles, Nanna coucha Lilly dans‿un vieux fauteuil et la couvrit d'un petit tapis.

Puis‿elle courut jouer‿avec la belle Rosamonde.

Mais lorsque la petite fille se mit‿à ôter la belle robe à sa nouvelle poupée pour la coucher‿ensuite dans son petit lit, sa mère lui dit:

„Ma chère enfant, je te conseille de ne pas déshabiller cette poupée; il faut que tu en‿aies beaucoup plus soin que de Lilly. Le corps de Lilly est fait de bois, mais le corps de Rosamonde est‿en cire, et tu risques de l'abîmer‿en‿y touchant trop.

Le lendemain matin, petite Nanna dut‿encore renoncer‿au plaisir de laver la figure de sa nouvelle poupée; et quand‿elle alla sortir se promener‿au jardin et dans la cour, sa maman lui dit:

„Chère enfant, garde-toi de prendre Rosamonde avec toi! — je crois que nous‿allons‿avoir de la pluie, et l'eau abîmerait cette belle robe rose et les dentelles.“

Et la petite Nanna s'était tant réjouie de promener Rosamonde dans‿une petite voiture ouverte!

* * *

Deux‿ou trois jours‿après, Nanna vint s'asseoir sur un petit tabouret à côté de sa mère. La petite avait l'air triste et ennuyée.

„Qu'y a-t-il donc, mon‿enfant?" lui demanda sa mère: „tu me parais moins gaie qu'à l'ordinaire."

„ O maman, cette Rosamonde est bien belle, mais . . . ."

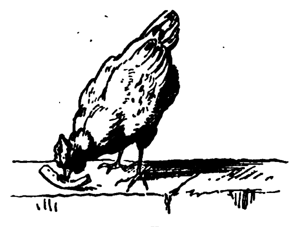
„Eh bien?"

„Mais j'aimerais tant ravoir ma pauvre Lilly, qui est là-haut toute seule au garde-meubles."

Mais ton lit de poupée étant trop petit pour y coucher les deux poupées, que feras-tu de la belle Rosamonde?

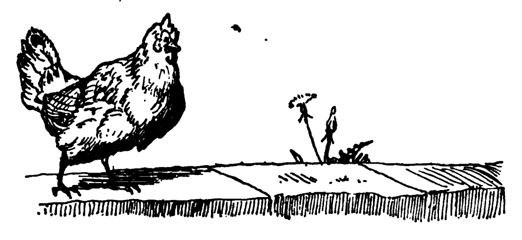
La petite Nanna réfléchit‿un instant, puis‿elle éclata de rire, et, entourant le cou de sa maman de ses deux petits bras, elle s'écria gaîment:

„Eh bien, maman, nous la mettrons‿à son tour au garde-meubles! — elle n'y abîmera pas sa belle robe, ni sa jolie figure, — et moi, j'ai assez d'elle!"



197.

Une poule sur un mur
Picotait du pain dur,
Picotait, picota. —
Lève la queue, et puis t'en va
Par ce petit chemin-là!



198.

Les métaux.

Qu'est-ce que l'or?

L'or est‿un métal d'un jaune foncé et très-brillant.

Il est plus pesant que l'argent, l'étain, le cuivre, le plomb et le fer.

On appelle l'or le roi des métaux.

Les‿hommes le tirent de la terre.

On‿en fait des pièces de monnaie, des montres, des bagues, des chaînes, des broches et d'autres bijoux.

* * *

Qu'est-ce que l'argent?

L'argent est‿un métal très-blanc, très-brillant, moins pesant que le plomb, plus dur que l'or.

On le tire aussi de la terre, et il sert‿à faire des pièces de monnaie, des bijoux, des cuillers‿et beaucoup d'autres choses.

* * *

Qu'est-ce que le platine?

Le platine est‿un métal d'un gris très-clair, presque aussi blanc que l'argent.

C'est le plus pesant de tous les corps connus.

* * *

Qu'est-ce que l'étain?

L'étain est‿un métal d'un blanc grisâtre, moins mou que le plomb.

On‿en fait des plats, des‿assiettes, des cuillers, des vases, etc.

* * *

Qu'est-ce que le fer?

Le fer est le plus commun et le plus‿utile des métaux. Il se trouve dans tous les pays.

Il est d'un gris bleuâtre, et il est très-dur.

On‿en fait des socs de charrue, des boulets, des‿épées, des clefs, des marteaux, des clous, des chaînes, les rails des chemins de fer, les locomotives, etc.

* * *

Qu'est-ce que le cuivre, et à quoi sert‿il?

Le cuivre est‿un métal d'une belle couleur rouge.

On‿en fait des pièces de monnaie, des chaudrons, des casseroles, etc.

* * *

Qu'est-ce que le plomb, et quel est son usage?
Le plomb est‿un métal d'un gris bleuâtre.
Il est si mou que l'ongle peut le rayer.
Il sert à faire des tuyaux, des gouttières, etc.

* * *

Qu'est-ce que l'acier?
L'acier est fait de fer. Il est brillant et très-dur.

Il sert à faire bien des choses: les‿aiguilles, les ciseaux, les couteaux sont faits d'acier.



199.

Le dindon.

Moi, je me carre, moi, je me pare,
Moi, je suis gras‿et beau!
Ma plume est noire, mon dos de moire,
De rubis mon jabot.

* * *

Ma queue est-elle fournie et belle!
Voyez, c'est‿un soleil!
Tout brille et tremble — que vous‿en semble:
Suis-je pas sans pareil?



200.

L'agneau qui va en voyage.

L'étoile du matin était‿encore dans le ciel, et le berger, le chien et les moutons dormaient‿encore dans leur parc, quand‿un jeune mouton se glissa à travers la palissade.

„Il faut que je voie ce qu'il y a là-bas dans la vallée!" se dit-il, et il descendit la petite colline en bondissant.

Dans la vallée, le jeune mouton rencontra un petit ruisseau.

„Je veux‿être ton petit camarade," lui dit-il, et suivit son cours, trempant tantôt son petit museau dans l'eau, claire comme du cristal, mangeant tantôt l'herbe tendre et fleurie du bord.

Et le petit ruisseau et l'agneau, sautant‿à l'envi, arrivèrent bientôt dans‿une petite vallée bien verte, où il y avait‿une chaumière avec un petit jardin d'un côté et une belle prairie de l'autre.

Une chèvre blanche broutait l'herbe sous‿un pommier en fleur.

„Bonjour, la chèvre," lui dit l'agneau.

„Bonjour, petit," répondit la chèvre.

Puis: „D'où viens-tu?" fit-elle.

„Du troupeau sur la colline."

„Et où vas-tu comme ça, tout seul?“ demanda-t-elle encore, et le regarda d'un air étonné.

„Je m'en vais voir le monde,“ répliqua l'agneau, se redressant fièrement.

„Pauvre petit!“ s'écria la chèvre: „ne sais-tu pas que tu vas rencontrer le chien du boucher qui te mordra, et le boucher qui te tuera, et le loup qui te mangera?“

L'agneau tremblait déjà. „Malheureux que je suis! — que ferai-je? je ne retrouverai plus le chemin de notre colline!“

„Eh bien, tu pourras rester‿ici,“ consola la chèvre la petite bête: „ma maîtresse est bonne et douce, et son‿enfant ne fait de mal à personne.“

L'agneau s'approcha timidement du petit garçon qui jouait dans le sable devant la porte de la chaumière.

Le petit garçon, tout réjoui à la vue du jeune mouton, se mit‿à le caresser‿et à crier: „Mère! mère! viens vite voir un joli petit‿agneau qui veut rester‿avec nous!“

Ainsi l'agneau resta chez la mère et son enfant. Le jour, il jouait‿avec le petit garçon, ou il broutait l'herbe à côté de la chèvre blanche; la nuit, il dormait‿à côté de la chèvre dans la petite étable.

Et l'agneau reconnaissant était‿heureux de donner sa laine, dont la mère tricotait des bas d'hiver bien chauds pour son‿enfant et pour elle-même.

Dialogue.

Frédéric. Quel âge a donc ton frère?
Louis. Mon frère aura bientôt huit‿ans.
Fréd. Quel est l'aîné de vous deux?
Louis. C'est moi; j'ai déjà dix‿ans.
Fréd. Avez-vous‿encore joué hier soir, quand j'ai été parti?
Louis. Oui, et nous nous sommes bien‿amusés?
Fréd. A quoi avez-vous donc joué?
Louis. Nous avons joué à colin-maillard, et enfin aux petits-jeux‿où l'on donne des gages.
Fréd. T'es-tu aussi bien‿amusée que tes frères, Léonie?
Louis. Elle a boudé toute la soirée.

Fréd. Pourquoi donc ça?
Louis. Je n'en sais rien.
Fréd. Peut-être avait-elle mal à la tête. Ai-je deviné juste, Léonie?
Léonie. Oui, Frédéric.
Frédéric. Pauvre petite Léonie!



201.

Bourr, bourr, bourr,
Bourdonne alentour,
Sur la rose et la jonquille,
Petite abeille gentille!
Bourr, bourr, bourr,
Bourdonne alentour!

Les mois.

Combien y a-t-il de mois dans une année? Il y en a douze.
Quels sont les noms de ces douze mois?
Voici les noms des douze mois:
janvier, février, mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre, décembre.
Au mois de janvier, il fait très-froid: il neige, il gèle.
Au mois de février, il fait aussi très-froid, mais les jours sont plus longs.

Au mois de mars, il fait moins froid, mais‿il fait souvent du vent. Le printemps commence.

Au mois d'avril, les feuilles‿et les fleurs poussent sur les‿arbres‿et sur les buissons, dans les champs‿et dans les jardins. Les arbres sont‿en fleur et les‿oiseaux chantent.

Au mois de mai, il fait déjà chaud. Les muguets fleurissent dans les bois‿et les boutons d'or dans les prairies.

Au mois de juin, on fauche l'herbe dans les prairies pour en faire du foin. Il y a des roses et des cerises. L'été commence.

Au mois de juillet, il fait très-chaud. Il y a des cerises, des fraises, des framboises et des groseilles. On commence à couper les blés.

Au mois d'août, on fait‿encore la moisson: on coupe l'orge et l'avoine. Il y a déjà des poires‿et des pommes.

Au mois de septembre, on fait la chasse aux perdrix. Les raisins mûrissent. L'automne commence.

Au mois d'octobre, on fait les vendanges, on‿abat les noix. On va aux bois cueillir des noisettes.

Au mois de novembre, il ne fait plus chaud, il n'y a plus de feuilles sur les arbres, toutes les fleurs sont mortes.

Au mois de décembre, il fait froid, l'hiver commence. On prépare l'arbre de Noël.



202.

Le petit‿arrosoir.

Henri avait reçu de son oncle un fort joli petit‿arrosoir peint‿en vert et en blanc.

Il venait d'arroser son petit jardin et allait reporter le joli arrosoir dans la maison, quand Paul, son petit frère, courut‿après lui:

„Cher Henri," lui demanda le gentil petit garçon, „prête-moi ton petit‿arrosoir, pour que j'arrose aussi mes fleurs."

„Je me garderai bien de le faire," lui répondit Henri d'un ton bourru: „tu me le gâterais sûrement."

„Mais pas du tout, j'en aurai bien soin, cher Henri: prête-le-moi seulement un tout petit peu!"

„Non, tu ne l'auras pas: tu sais fort bien que l'autre jour tu as cassé ma petite voiture."

Petit Paul pleura amèrement, et courut se plaindre à maman.

Et maman consola le pauvre petit en lui promettant de lui acheter‿aussi un petit‿arrosoir la première fois qu'elle irait‿en ville.

Puis‿elle fit coucher le petit qui avait déjà eu mal à la tête dans la matinée.

* * *

Le lendemain, petit Paul était malade, et il fallait‿envoyer chercher le médecin.

Lorsque Henri rentra de l'école, il rencontra dans les escaliers le médecin qui lui dit:

„Mon garçon, tâche de ne pas faire de bruit: ton petit frère est fort malade!“

Henri était bien triste et demandait, à chaque instant, si son petit frère n'allait pas mieux.

Maman aussi pleurait.

„O chère maman,“ lui dit Henri, „que je suis fâché de n'avoir pas prêté mon arrosoir à mon petit frère, quand il désirait tant l'avoir! — je suis bien malheureux!“

„Prie le bon Dieu,“ lui répondit sa maman: „peut-être voudra-t-il guérir notre cher petit Paul!“

* * *

Enfin petit Paul allait mieux, et maman disait‿à Henri:

„Demain tu pourras voir ton frère, mais seulement pour un moment.“

Oh que Henri était content!

Mais il pleura, quand‿il vit son petit frère si faible et si pâle.

Quelques jours plus tard, le médecin permit‿à petit Paul de se lever‿et de jouer‿un peu avec son frère; et lorsque le gentil petit garçon, donnant la main à maman, entra dans la chambre où étaient les joujoux, Henri, rayonnant de joie, le conduisit‿à sa petite table.

Il y avait là une belle couronne de fleurs que Henri avait cueillies dans son petit jardin et le joli petit‿arrosoir.

„Il est à toi, cher petit Paul, je te le donne!“ dit Henri en embrassant son frère.

„Il sera à nous deux,“ dit le bon petit garçon de sa petite voix faible.

Questions et réponses.

Comment se divise la surface de la terre?

Elle se divise en terre solide et en eau. L'eau prend les noms de mer, fleuve, rivière, ruisseau, lac, étang, canal.

Qu'est-ce que la mer?

On donne le nom de mer à cette grande étendue d'eau salée qui couvre une grande partie de notre globe.

Qu'est-ce qu'un fleuve?

On‿appelle fleuve un grand cours d'eau qui se jette dans la mer.

Qu'entend‿-on par la source d'un fleuve?

La source d'un fleuve est le point où ce fleuve commence.

Qu'entend‿-on par l'embouchure d'un fleuve?

L'embouchure d'un fleuve est le point où il se jette dans la mer.

Qu'est-ce qu'une rivière?

C'est‿un cours d'eau qui se jette dans‿un fleuve ou dans‿une autre rivière.

Qu'est-ce qu'un ruisseau?

C'est un cours d'eau plus faible qu'une rivière.

Qu'est-ce qu'un lac?

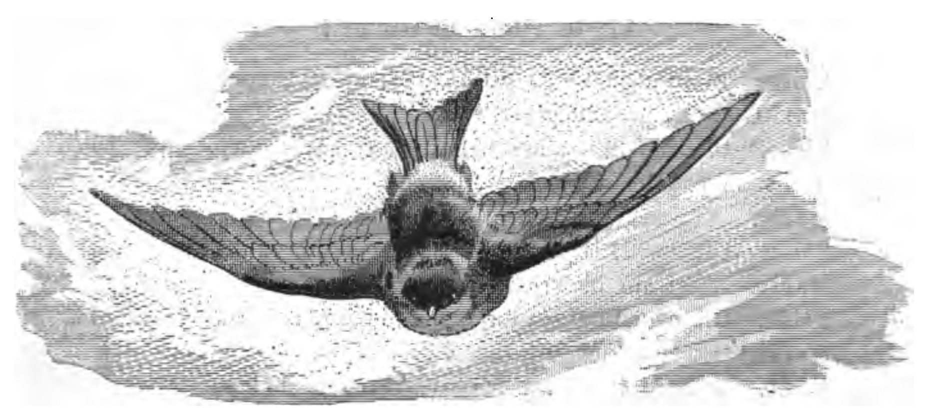
C'est un vaste étendue d'eau entourée de terres de tous les côtés.

Qu'est-ce qu'un étang?

Un étang est‿une petite étendue d'eau également‿entourée de terres de tous les côtés.

Qu'est-ce qu'un canal?

C'est une sorte de rivière creusée par la main des‿hommes.



203.

L'hirondelle.

„Ah! j'ai vu, j'ai vu!"
Disait l'hirondelle;
„Ah! j'ai vu, j'ai vu!"
Oiseau, qu'as-tu vu? —

„J'ai vu les‿enfants
Parcourir les champs;
J'ai vu tout verdir,
J'ai vu tout fleurir!"

„Ah! j'ai vu, j'ai vu!"
Chante l'hirondelle;
„Ah! j'ai vu, j'ai vu!"
Oiseau, qu'as-tu vu? —

J'ai vu les déserts,
J'ai passé les mers;
J'ai tout vu dans l'air,
Excepté l'hiver."



204.

Fi, le vilain Charmant!

Élise. As-tu déjà vu le petit chien de ma sœur?

Marie. Non, pas‿encore.

Élise. Oh, il faut venir le voir: c'est la plus jolie petite bête qu'il y ait‿au monde.

Marie. Vraiment? comment s'appelle-t-il?

Élise. Charmant.

Marie. C'est‿un bien joli nom.

Élise. Oh, ce petit chien est‿encore bien plus joli que son nom.

Marie. Et comment‿est-il donc?

Élise. D'abord il n'est pas plus gros que mon poing.

Marie. Je les‿aime bien de cette petite espèce.

Élise. Puis‿il a une grosse queue qui fait le bouquet; ses oreilles pendent jusqu'à terre, et ses longues soies viennent se chiffonner sur ses yeux‿et sur son museau. Il est‿à croquer!

Marie. Et de quelle couleur est-il?

Élise. Café au lait tendre.

Marie. C'est‿une bien jolie couleur. Et que sait-il faire?

Élise. Il donne la patte; et lorsqu'on lui jette un gant, il va le rapporter‿à la personne qui l'a jeté, sans se tromper jamais.

Marie. Il est donc très-habile?

Élise. Enfin il fait le mort: il se couche de son long, et il ne se relève pas qu'on ne lui ait fait signe de la main. — On n'a qu'à lui mettre un petit balai entre les pattes, qu'il monte la garde comme une sentinelle.

Marie. Vraiment, voilà un chien fort bien‿appris! — Mais‿est-il aussi bien tranquille et ne fait-il du mal à personne?

Élise. Oh, c'est une autre affaire! Lorsqu'il vient‿un étranger dans notre maison, il se met‿à japper contre lui comme un fou, et l'on a bien de la peine à l'empêcher de se jeter‿à travers ses jambes pour le mordre.

Marie. Comment, Élise, voilà ce qu'il fait?

Élise. Il s'avise aussi quelquefois d'aller mordre le vieux chien de papa, sans que celui-ci lui ait fait de mal; et il ne lui voit rien manger qu'il n'aille, de jalousie, lui arracher les morceaux de la gueule.

Marie. Et vous appelez ce méchant petit chien Charmant?

Élise. Il est si drôle et si gentil!

Marie. Dis plutôt qu'il est méchant. Mon papa dit qu'on‿est toujours laid, lorsqu'on‿a un mauvais cœur.

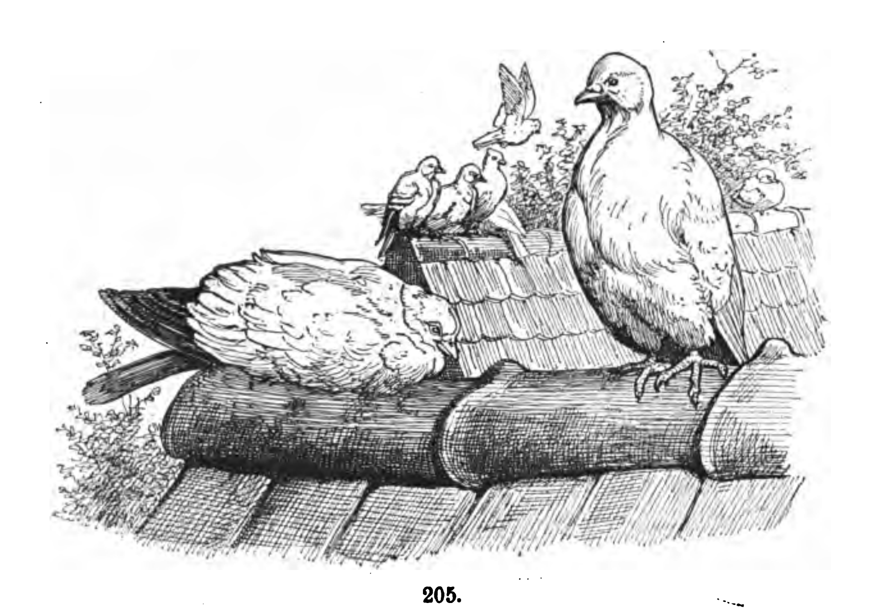
Fi, le vilain Charmant!

Faire.

je fais.	nous faisons.
tu fais.	vous faites.
il fait.	ils font.

Que faites-vous là, mes‿enfants? — Nous faisons‿un petit jardin. Et que fait ma petite Sophie dans ce coin? — Sophie n'est pas sage, elle ne fait que pleurer. — Veux-tu venir faire une promenade avec moi? — Quel temps fait-il? — Il fait beau temps; il ne fait plus de vent.

Sais-tu combien font deux fois six? — Deux fois six font douze. — Faites-vous souvent de la musique? — Nous‿en faisons tous les jours. — Pourquoi faites-vous vos devoirs si tard? Avez-vous bientôt fait? — C'est fait. — Sais-tu que maman se fait faire une robe de soie? — Moi, je me fais faire une robe de laine.



205.

Albert et ses pigeons.

C'était le jour de naissance de petit‿Albert.

Le matin, en entrant dans la chambre de ses parents, pour leur dire bonjour, la première chose qu'il vit sur la grande table, ce fut un gros gâteau avec beaucoup de sucre en poudre dessus et de belles fleurs tout‿autour.

„Oh, je sais bien qui me donne ce beau gâteau!" s'écria l'heureux garçon: „merci, chère, chère maman!"

„Et voici ce que ta tante a envoyé pour toi", dit la maman d'Albert, en lui montrant‿un fort joli petit porte-monnaie en cuir rouge; „l'argent qui est dedans est‿un cadeau de ton‿oncle."

„Ah quel beau livre! quelles belles gravures!“ s'écria encore le petit garçon: „n'est-ce pas, c'est toi qui me les donnes, cher papa?“

„Non pas, mon fils; c'est grand' maman qui a acheté pour toi le livre et les gravures.“

Le petit garçon regardait: il n'y avait plus rien sur la table.

„Tournez‿à droite!“ commanda le père en riant.

Ce fut‿alors seulement que le petit aperçut‿une grande cage où il y avait six paires de pigeons, les uns plus jolis que les‿autres.

„Eh bien?“ fit le père.

Albert se jeta dans ses bras: „Oh, que tu es bon, cher papa!“

Puis le père emmena le petit‿heureux‿au grenier, où il avait fait‿arranger‿un petit pigeonnier; et il lui montra tous les petits nids‿et une caisse remplie de blé, en lui disant:

„Voilà de quoi nourrir tes pigeons. Prends soin de leur donner‿à manger chaque jour; sans cela, ils se fâcheront, et ils‿iront se chercher‿un autre maître.“

„Oh, je ne l'oublierai jamais, papa!“ protesta le jeune garçon.

Et il tint parole pendant les premières semaines. Puis‿il eut la visite de deux petits cousins; et alors son père dut plus d'une fois lui rappeler ses pigeons, qui n'avaient rien‿à manger. Enfin il les‿oublia tout‿à fait.

Un jour, son papa lui dit:

„Sais-tu déjà, Albert, que tes jolis pigeons sont tous‿allés nicher dans le pigeonnier de notre voisin?“

„Oh, les méchants!“ s'écria le petit garçon tout rouge de colère.

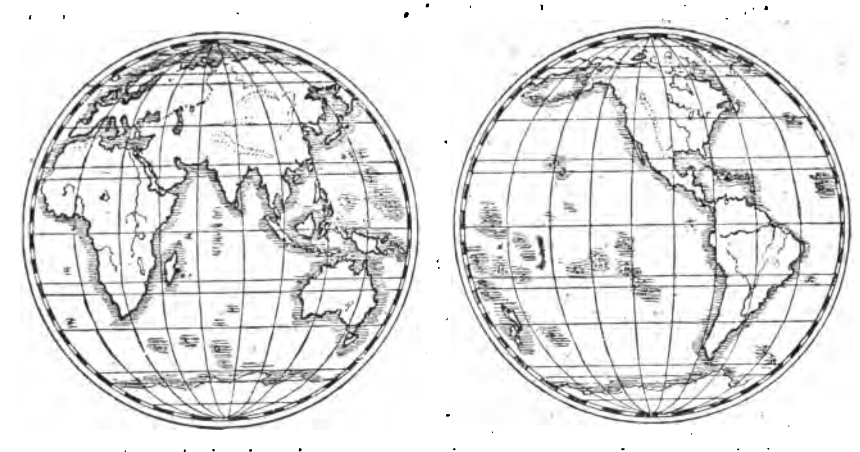
„Tu les‿appelles des méchants ces pauvres pigeons, parce qu'ils n'ont pas‿envie de mourir de faim?“ lui demanda le père; „à leur place, j'en aurais fait‿autant.“

Albert se mit‿à pleurer.

„Oh, si seulement‿ils voulaient revenir“, je ne les‿oublierais plus jamais!“

Le père alla lui-même parler‿au voisin; les pigeons furent remis‿au pigeonnier d'Albert; on leur donna de très-bonnes choses à manger, et leur petit maître n'oublia plus jamais de monter chaque matin au grenier pour voir si ses pigeons‿avaient ce qu'il leur fallait.

„Il faut penser‿à ceux dont nous voulons qu'ils nous soient‿attachés“, disait le père.



206.

Questions et réponses.

En combien de parties divisons-nous la terre?

En cinq grandes parties, que l'on nomme l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et l'Océanie.

Dites-nous quelque chose de l'Europe!

L'Europe est la plus petite des parties de la terre après l'Australie, mais elle en est la plus importante. —

Elle produit du blé, du vin, des fruits.

On y trouve des mines d'étain, de plomb, de fer, et même d'or et d'argent.

Les Européens sont blancs.

Que savez-vous dire de l'Asie?

L'Asie est la plus grande des cinq parties du monde.

Elle est à elle seule plus étendue que l'Europe et l'Afrique ensemble.

Elle a été habitée avant le reste de la terre. —

C'est en Asie que les montagnes sont les plus hautes; et elle est arrosée par un très-grand nombre de grands fleuves.